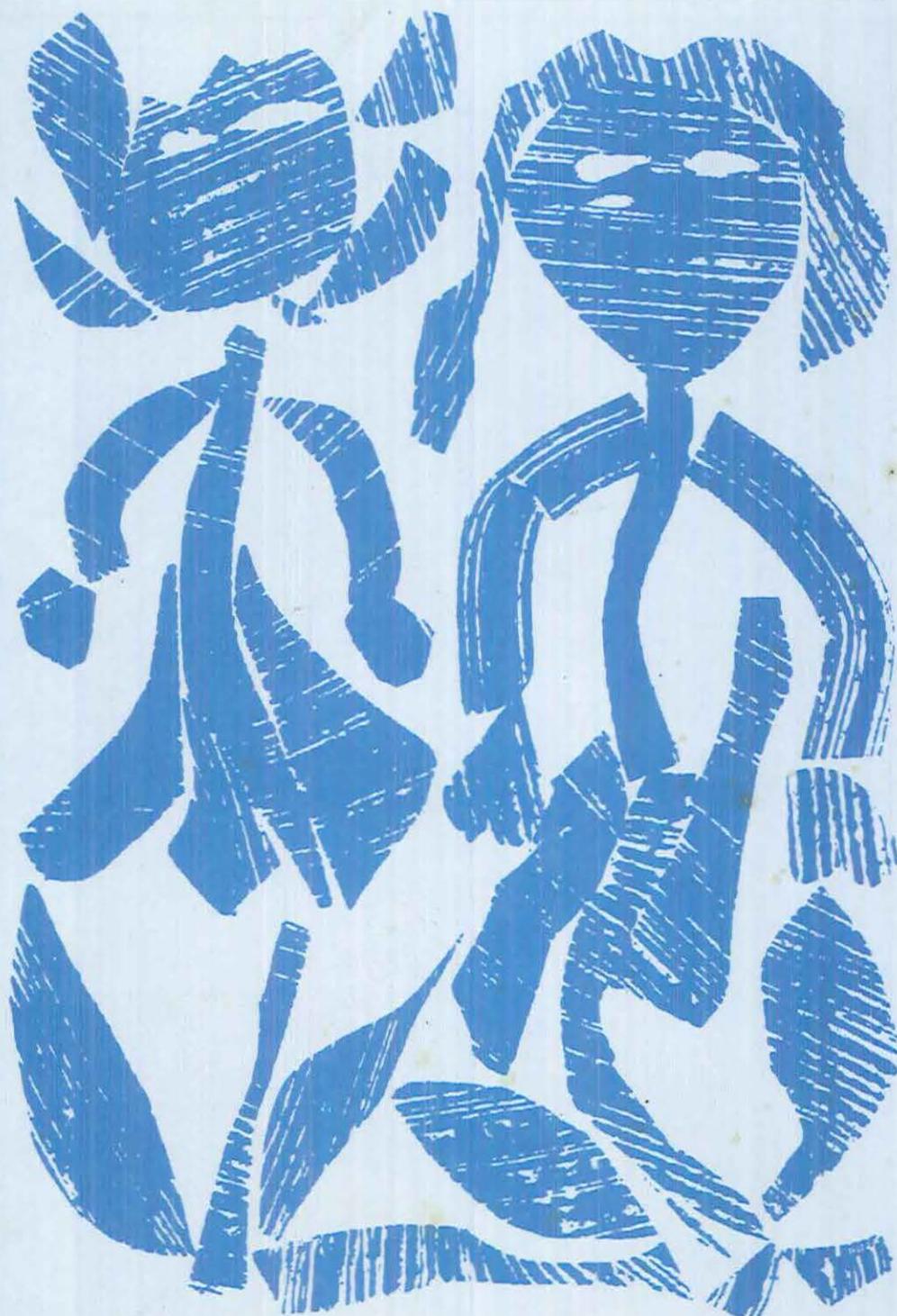


Papier peint découpé et imprimé



Classe 15 - MOMIGNIES - Belgique

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial



Photo : Denis RIGAUD

1971 - 1972



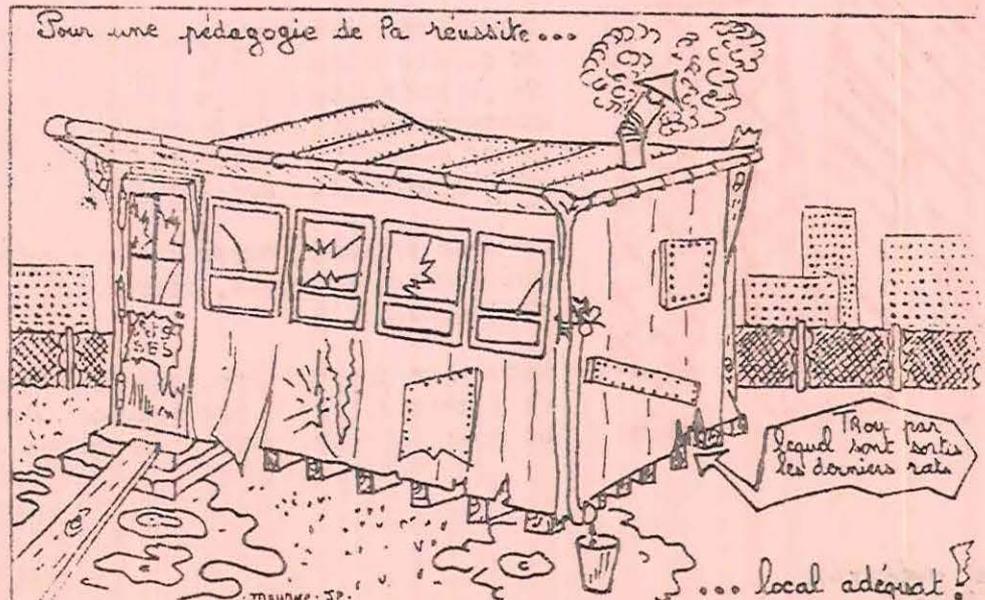
REMIERE PARTIE: Pages de couleur

2	La page du secteur "photos":	Equipe de Tourcoing
3	Sommaire et expression adulte:	Michel ALBERT et Jean-Pierre MAURICE
4	Dans les journaux scolaires:	S.E.S du Collège de PESSAC
5 à 9	LIRE en classe de perfectionnement:	Renée BIDEAUX
10	Expression adulte: les ceintures en lecture:	Patrice SOUREAU
11 à 13	Gestion coopérative d'un espace réduit... :	Mireille GABARET
13 - 14	Une B.D. d'une classe de perfectionnement:	"Petits" de MERU
15 à 18	Bloc notes: les enseignants québécois par peits bouts:	Marc AUDET
19 - 20	Une école pas comme les autres... :	Geneviève LAFFITTE
21 - 22	Savez-vous manger les choux... à la mode de la coopé:	François VETTER
23 - 24	Parlez-moi de changement - Inspections...:	A.F et M.K.
25 à 28	Une réflexion sur la présence d'animaux en classe:	Jacques PETIT

DEUXIEME PARTIE: Pages blanches

1.C	A qui adresser votre courrier? - Bulletin d'abonnement:	CHANTIERS
2.C	Les revues de l'I.C.E.M. en 1982-83 :	I.C.E.M.
3.C à 6.C	Entraide Pratique: Annonces - Appels - 6 fiches:	Patrick ROBO
7.C à 10.C	Echos du mois: le mot de la coordination:	Nichel FEVRE
	les secteurs de travail et leurs appels:	M. FEVRE
11.C - 12.C	Informations C.E.L. et Chantiers Pédagogiques de l'Est:	CHANTIERS
13.C - 14.C	Secteur Education Professionnelle: Appels à participation:	SECTEUR
15.C - 16.C	Liste des secrétariats des délégations départementales de l'ICEM	
16.C	Expression ados: lino gravé:	L.E.P. de GERARDMER
Couverture	Expression adulte:	Christian RIEUSSEC

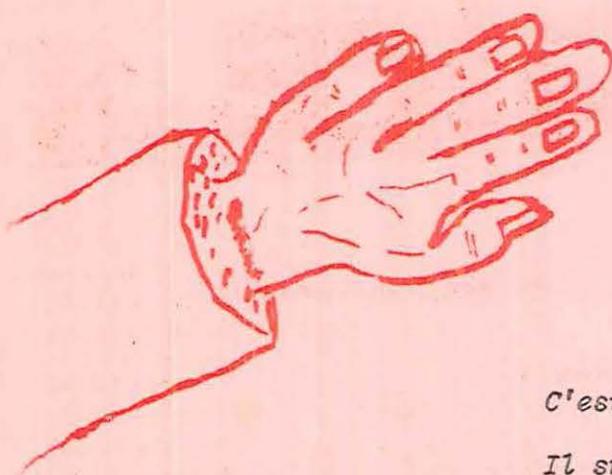
Gestion
Coopérative
d'un espace
restreint
et mouvant



L'AMITIÉ



"FANFAN LA TULIPE" journal scolaire
S.E.S. du Collège Gérard Philipe
33600 PESSAC



C'est comme une source d'eau claire ...

Il suffit de regarder le visage des gens qui nous entourent pour deviner leurs souffrances ou leurs besoins. Par notre amitié, nous pouvons les aider à retrouver la Joie.

*Si tout le monde acceptait de se rencontrer sur le "chemin de l'Amitié", alors, la terre entière trouverait le Bonheur,
la Liberté,
la Paix.*

L'amitié est aussi le remède à la solitude. Chacun, à un moment de sa vie, peut se sentir seul ... Mais, peut-être qu'à ce moment-là, une personne lui rendra l'amitié qu'à une autre période il a donnée, lui, à quelqu'un d'autre. Si nous faisons ainsi, la Joie se répandrait dans le monde!

*Certains gens n'ont pas besoin de parler de ce qu'ils vivent. Moi, si!
Si je suis heureux, je me sens capable de communiquer ma Joie à mon ami.
Si je réussis à partager avec lui, alors il sera heureux, et moi satisfait.*

Si nous sommes entourés de gens affectueux et qui nous comprennent, alors nous n'avons plus de tourment.

Notre but devrait être que tous les gens aient de l'amitié, car c'est beaucoup dans la vie, et tout le monde peut l'éprouver:

..... c'est gratuit!

GARRIGUE Christophe

3:



A PROPOS
DE LECTURE

UN TEMOIGNAGE

LIRE en classe de perfectionnement

puisé dans :
ARTISANS
PEDAGOGIQUES
Bulletin du Groupe
ICEM de l'Hérault

Renée BIDEAUX
Vendémian
34230 PAULHAN

Les lignes qui suivent constituent un projet que j'ai tenté d'élaborer au terme d'une année de pratique dans cette classe. Ce projet s'appuie donc sur un vécu personnel, prend en compte le bilan d'une "année de lecture" (constats de réussite, d'échecs, de dérapages mal contrôlés...) et s'est organisé à partir des outils dont je pouvais disposer à la rentrée. Il ne constitue nullement un modèle mais est conçu comme un instrument de travail qui devait permettre un démarrage rigoureux et contrôlé des activités de lecture dans ma classe. Soumis à la pratique quotidienne, il sera vraisemblablement sujet à de nombreuses modifications, soumis à l'appréciation critique des camarades qui en prendront connaissance, il permettra - je le souhaite - d'ouvrir dialogues et débats dans CHANTIERS.

1 LES COULEURS

(1)

Rose	Jaune	Orange	Vert	Bleu	Marron
------	-------	--------	------	------	--------

Chacune d'elles définit un "état de lecteur spécifique" (2). Des objectifs précis lui sont assignés des outils particuliers lui correspondent. Elles permettent au groupe de repérer l'individu en son sein et à l'individu de se situer par rapport au groupe. Elles contribuent à développer l'autonomie de chacun en lui apportant des cadres et les repères qui lui permettent peu à peu de mieux organiser son travail.

L'état de lecteur de chacun étant normalement en constante évolution, ces couleurs ne définissent nullement des statuts figés dans lesquels seraient enfermés les enfants. Tout au contraire, est ici mis en place pour assurer le "passage" d'une couleur à une autre, sans imposer, toutefois, un rythme univoque qui ne tiendrait aucun compte des difficultés inhérentes à chacun, qui ne permettrait pas les pauses, voire les retours en arrière, nécessaires au développement harmonieux et efficace d'un "savoir-lire" et d'un "aimer-lire".

2 LE GROUPE-CLASSE ET LA CLASSE

Il me semble aujourd'hui que tout jeune lecteur ou apprenti lecteur de notre classe partage avec les autres, quel que soit son "état de lecteur" du

* voir notes en fin d'article.

moment, les objectifs précis. Apprendre à Lire ou approfondir sa maîtrise de la lecture ne sont pas des actes gratuits, il convient de le répéter, même si, ce faisant, on a le sentiment d'enfôcer les portes largement ouvertes. Ils doivent s'inscrire dans la perspective d'un besoin de communication réellement éprouvé.

C'est pourquoi, les échanges inter-classes sont privilégiés sous la forme d'une "correspondance régulière" assurée avec une classe comparable en nombre et en niveaux et sous celle d'échanges ponctuels avec des classes...variées (échanges de documentation, de journaux scolaires, questionnaires en liaison avec des activités d'éveil, comptes rendus d'enquêtes...).

Ce qui ne m'empêche pas de mettre en place, afin de développer le goût de la lecture une activité commune à tout le groupe (3) sous la forme désormais bien connue du roman feuilleton, permettant à tous de participer à une activité collective de lecture. La lecture en est assurée en relai par les "meilleurs lecteurs", ce qui n'empêche nullement les autres d'assurer les résumés des épisodes précédents, de poser des questions, de participer à des activités d'illustration, de minodrame, etc... et de s'essayer à la "lecture en public" dès qu'ils s'en sentent la compétence.

Enfin, j'essaie toujours de préserver des moments pour l'heure du conte, moments au cours desquels on tente d'accéder à un réel "plaisir du texte". Ceci est important pour les élèves qui ne lisent pas encore et qui ont rarement la chance de se "faire raconter des histoires" à la maison. .../...

3 A CHAQUE COULEUR SES OBJECTIFS ET SES OUTILS

I LA COULEUR BLEUE

L'élève de ce niveau sait déjà à peu près lire couramment. Les objectifs à atteindre sont ceux développés dans les "Contenus de formation à l'école élémentaire du cycle moyen" (notamment p. 30 à 32): entraînement à la lecture silencieuse, consolidation des mécanismes, diversification des situations et des activités de lecture.

A Les outils spécifiques

- Dix histoires tout simplement, nouvelles inédites choisies par Isabelle (Nathan).
- Les aventures de Ratagna, par Arlette Philibert (Colin/Bourrellier).
- Les ateliers de lecture, signalés par la couleur bleue ou la verte.
- Les livres de bibliothèque, signalés par la couleur bleue ou verte dans le catalogue de la classe.

Les deux manuels choisis l'ont été en fonction de deux critères personnels: leur découpage pratique en courtes nouvelles indépendantes ou en chapitres autonomes permettant une alternance aisée des lectures; leur actualité: il s'agit de livres récents écrits pour des enfants dans une langue qui me semble (mais ce n'est peut-être qu'un préjugé favorable) bien adaptée aux besoins et aux possibilités d'un enfant "d'ici" et de "maintenant".

Les "ateliers de lecture" sont des outils que je constitue moi-même à partir de documents pris dans différents manuels dont je fais des montages, des collages et pour lesquels j'invente des questionnaires et des fiches auto-correctives. Ces documents peuvent aussi être photographiques, des articles de journaux, bandes dessinées (4).

Sur ces différents outils de lecture se greffent des activités aussi diversifiées que possible: lecture silencieuse, travaux écrits variés, lecture expressive, lecture dialoguée, échanges divers sur la lecture (questions-réponses, analyse d'une situation, présentation d'un personnage, discussion à partir d'une idée émise dans un texte...), comptes rendus...

Remarque : Chez l'élève de ce niveau, subsistent encore fréquemment d'importantes difficultés et des lacunes, notamment dans la consolidation des mécanismes de base et dans la compréhension (problèmes syntaxiques ou difficultés d'ordre lexical) du texte lu.

D'autre part, l'enfant ayant atteint ce niveau de lecture en classe de perfectionnement est souvent un élève relativement "âgé" et les livres de lecture correspondant réellement à ses compéten-

ces ne l'intéressent guère. C'est pourquoi je préfère utiliser comme livres de lecture de base, des ouvrages normalement destinés aux élèves du cycle moyen, en veillant cependant tout particulièrement à respecter le rythme propre à chacun et à lui apporter le soutien et les éclaircissements individuels dont il a besoin.

Enfin - et ceci est vrai pour tous les manuels utilisés dans la classe - afin d'éviter toute considération péjorative, sur le niveau d'un enfant ou tout pronostic exagérément optimiste chez les parents, toutes les indications du type C.E.1, C.E.2, etc... sont soigneusement cachées sur les manuels et remplacées par des gommettes de couleur correspondant aux niveaux de lecture déterminés dans ma classe. Les livres sont ensuite recouverts de plastique transparent.

B Les outils occasionnels

Ils ne sont pas moins importants que les outils spécifiques, mais ainsi nommés parce que réellement liés aux "occasions", aux situations que la vie de la classe ou l'actualité nous proposent:

- Articles de journaux extraits de la presse locale et relatant des événements liés à la vie des enfants, de leur région (rencontres sportives, faits divers, fêtes locales...).
- Recettes, modes d'emploi, règles d'un jeu utiles au fonctionnement d'un atelier ou à la réalisation d'une tâche particulière dans la classe.
- Lecture des lettres, albums, documents envoyés par nos correspondants.
- Lecture publique d'un texte ou d'un poème, que l'on souhaite voir étudié par la classe, ou que l'on voudrait voir publié dans "l'Asticot" le journal de notre classe.
- Etudes de textes recueillis dans les "journaux scolaires" que nous recevons.
- La plupart de ces activités permettent à l'enfant de travailler en équipe, en groupe (recherche commune, dans un but commun, entraide coopérative: aider un lecteur moins averti à déchiffrer un texte ou une lettre qu'il ne pourrait lire seul) et assurent en même temps la cohésion d'un groupe classe à priori peu homogène (le plus jeune de mes élèves vient juste d'avoir 6 ans et le plus âgé aura 14 ans dans l'année).

II LES COULEURS VERTE ET ORANGE

L'élève est encore en situation d'apprentissage sur le plan des mécanismes de la lecture. Il les possède suffisamment pour parvenir à déchiffrer mais un travail important et rigoureux reste à accomplir pour lui permettre de consolider ses ac-

quis et de corriger les défauts déjà installés. Les objectifs à atteindre sont ceux développés dans les "Contenus de formation à l'école élémentaire du cycle moyen" (notamment p. 19 à 21). Cependant, je veille tout particulièrement aux difficultés spécifiques de chaque enfant et tout en utilisant un matériau de base, commun à tous, qui permettra la stimulation individuelle et la réalisation d'activités collectives (sketches, mimodrames, bandes dessinées, jeux de lecture, lecture dialoguée, etc...) j'autorise chacun à suivre son rythme propre et j'apporte à tous le soutien particulier dont ils ont besoin.

○ Les outils spécifiques

- Un affichage mural permanent composé... d'étiquettes "mots clé" et "graphèmes" identiques pour tous afin que les repères soient clairs et homogènes (5).
- des listes de mots ou expressions utiles/nécessaires affichées en permanence et complétées au fur et à mesure des difficultés trouvés.
- Des exercices de "ré-éducation", construits par moi-même (6) à partir des pistes de travail fournies par A. de Meur et P. Navet dans leur ouvrage: Méthode pratique de rééducation de la lecture et de l'orthographe (Belin). Ils feront l'objet de séances collectives ou individualisées en fonction des besoins perçus et pourront d'ailleurs regrouper des enfants de tout niveau.
- les textes utilisés seront de difficulté croissante:
 - * Les livrets de la bibliothèque enfantine (CEL) et les fiches correctives qui leur correspondent me semblent particulièrement adaptés à une période de révision, de consolidation et de mise en route (ils sont également un excellent outil d'apprentissage de l'auto-correction pour les élèves de ce niveau qui arrivent de classes où cette technique n'était pas pratiquée). Ils sont de couleur orange.

* Les fiches autocorrectives du Fichier de lecture niveau A (CEL) et des "Ateliers de lecture" simples et courts, tous identifiés comme "Ateliers de lecture" Vert.

* Histoires et dialogues (Colin / Bourrelrier) et les fiches qui leur correspondent (niveaux C.E.1 ou C.E.2) exigent une plus grande maîtrise de la langue écrite. Leur découpage en histoires indépendantes et en paragraphes permet, me semble-t-il, une utilisation commode des livres mais les fiches qui leur correspondent doivent être modulées, rectifiées avec soin afin d'être bien adaptées aux besoins de chaque enfant et du groupe classe (pour le choix

du manuel voir ce qui a été dit en "BLEU".

* Les livres de la bibliothèque de classe signalés par la couleur VERT ou ORANGE et tout particulièrement les "J magazine" avec leurs histoires complètes.

III LA COULEUR JAUNE L'élève est en situation d'apprentissage. Les objectifs à atteindre sont clairs : lui donner le désir de lire et lui en fournir les moyens, tout en consolidant les préalables nécessaires à la mise en oeuvre d'un apprentissage efficace. (Cf: contenus de formation à l'école élémentaire du cycle moyen, en particulier p. 15 à 24).

○ A Les outils spécifiques

La méthode naturelle de lecture telle qu'elle a été décrite par Freinet et ses camarades, telle qu'elle est pratiquée par certaines collègues de l'I.C.E.M. (7).

Les textes courts à partir desquels se font les travaux nécessaires au décodage et à l'encodage sont d'abord les textes élaborés en classe par ou avec les enfants à partir de leur propre vécu ou de leur propre rêve.

Progressivement, je propose d'autres textes aux élèves (textes fabriqués par moi-même, textes "grappillés" ici ou là dans des livres, des manuels, des textes ré-écrits en français "fondamental" en fonction des compétences du moment, des textes des correspondants, etc...) jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de rejoindre dans leurs activités de lecteurs de couleur ORANGE, notamment en ce qui concerne l'utilisation de J magazine et des Livrets de la Bibliothèque enfantine (CEL)

Les affichages muraux et les exercices de rééducation indiqués dans la couleur ORANGE sont aussi des référents utiles à ce groupe.

○ B Les outils occasionnels

Toute occasion de lire est naturellement exploitée aussi souvent que cela est possible. Les élèves disposent d'un livre de lecture qui est élaboré sur un gros cahier de 200 pages. Il contient tous les textes de référence, les mots clés et les graphèmes que l'on retrouve sur l'affichage permanent de la classe, des listes de mots, des textes complémentaires, etc... Tous les travaux écrits relatifs à la lecture (exercices communs ou travaux individualisés) sont consignés dans un cahier de lecture où des indications précises renverront clairement aux pages NUMEROTEES du livre de lecture. C'est aussi dans ce cahier que seront regroupés tous les exercices et dessins liés à la psyché.../...

notricité et destinés à renforcer les repères spatio-temporels, la connaissance du schéma corporel, la discrimination gauche-droite, etc... Dans ce domaine, les élèves de ce groupe travailleront avec les élèves de couleur ROSE.

IV LA COULEUR ROSE

L'enfant est en situation de pré-apprentissage et, le plus souvent, présente tous les symptômes d'une sérieuse allergie à la lecture fréquemment consécutif à 2 ou 3 années de C.P. avec la même maîtresse (ou le même maître), la même "méthode" de lecture, les mêmes manuels, le même emploi du temps, les mêmes échecs, le même dégoût!

En ce qui me concerne une seule règle: pas... de précipitation. Il faut d'abord que l'enfant soit heureux de venir en classe et que naisse progressivement (ce sera parfois très long) le besoin-désir de lire. Alors et alors seulement, j'envisagerai pour lui un possible apprentissage de la lecture. En attendant un moment favorable, le groupe-classe et le lieu-classé avec son fonctionnement en mode coopératif (en tout cas tendant vers cet idéal) et ses RITES créeront le milieu aidant nécessaire à son épanouissement.

Parmi beaucoup d'autres,

3 types d'outils sont privilégiés

- * Le dessin sous toutes ses formes & dans tous ses prolongements verbaux.
- * Les jeux & exercices préparant à la lecture (latéralisation, schéma corporel, repères spatio-temporels, discrimination auditive, visuelle, articulatoire, etc... et permettant la prise de conscience du corps et l'appropriation de la langue.
- * L'heure du conte: plaisir de l'écoute, découverte du texte comme outil de communication (et à cet égard il me semble important que - contrairement aux idées énoncées dans ce domaine - l'enfant VOIE la maîtresse EN TRAIN DE LIRE UNE HISTOIRE QUI EST ECRITE DANS UN LIVRE). identification et rejets, jeux symboliques verbalisation, libération des affects (8)... la liste n'est pas close!

Comme les autres enfants de la classe l'enfant a son livre-cahier de lecture où sont regroupés différents exercices (images séquentielles à reconstituer dans leur ordre chronologique, fiches de jeux perceptivo-moteurs, illustrations d'un conte polycopiées et à compléter, dessins personnels...).

D'une façon générale, et sans qu'ils y soient jamais contraints, les enfants de couleur ROSE peuvent se joindre au groupe JAUNE pour l'élaboration des textes communs et les exercices qui en

découlent. Ils sont toujours également associés - dans la mesure de leur désir et de leurs moyens - aux activités de lecture liées à la correspondance scolaire et au roman feuilleton.

4 ET L'EVALUATION ?

Beaucoup d'encre a déjà coulé sur cette question et de nombreuses expérimentations sont en cours. Il faut ici mentionner tout particulièrement le bulletin du Chantier "EVALUATION" de l'I.C.E.4. et le dossier 20 publié par CHANTIERS (9) en Mars/Avril 81. Ce dossier comprend notamment le compte rendu de "Recherches autour de l'échelle de lecture dans une classe de perfectionnement" (p. 19-40) et fournit des éléments utiles de bibliographie.

En ce qui concerne mon projet personnel, pour l'année à venir les "échelles de lecture" avec leurs items adaptés à chaque couleur sont encore à mettre au point et je me contenterai de rappeler pour l'instant (Cf. p. 11 du dossier 20 cité) qu'elles devraient permettre une triple évaluation: celle de l'enfant par lui-même, celle de l'enfant par le groupe et celle de l'enfant par le maître.

Aussi cette mise au point personnelle trouvera-t-elle peut-être des prolongements prochains.

5 POUR CONCLURE

Une classe unique de perfectionnement, c'est une classe unique, mais c'est aussi une classe de perfectionnement !

Une évidence? Pas toujours quand il s'agit de "gérer" le temps de la classe, d'une classe qui "prend son temps", qui "perd du temps" ou qui essaie d'en "gagner" par tous les moyens !

Pas toujours quand il s'agit d'individualiser le travail tout en maintenant une nécessaire cohésion du groupe sans laquelle une classe coopérative ne peut naître.

Pas toujours quand il s'agit de s'approprier des outils mis au point pour des enfants "normaux" et de les adapter aux besoins des enfants dits "Jébilés" (10).

Pas toujours lorsqu'il faut apprendre à mettre un frein à ses exigences personnelles et à son souci - louable et dangereux - de faire "progresser" l'enfant pour lui permettre s'il le faut de "stagner", de "régresser".

Pas toujours enfin lorsque, travaillant en solitaire, on a trop vite tendance - à son corps défendant - à devenir son propre et unique référent.

Pas toujours, vraiment, quand il s'agit "d'apprendre à lire" !!!...

NOTES :

- (1) La couleur "marron" correspond au statut du "lecteur idéal". je tâche d'en donner aussi souvent que possible l'image dans la classe (lecture expressive du maître, audition de textes dits pas des comédiens) en ce qui concerne l'aspect expressif de la lecture. Pour le reste...
- (2) L'enfant est "classé" dans une couleur à partir d'un bilan fait au début de l'année scolaire. Ce bilan est aussi complet que possible et porte sur les différents aspects de la lecture (lecture silencieuse, lecture expressive, mémoire visuelle, rapidité dans la discrimination, etc...). Il est en étroite relation avec les échelles de lecture qui existent.
- (3) En réalité quelques enfants vraiment trop jeunes ont renoncé à cette activité; ils font, pendant ce temps, du travail individualisé ou du dessin.
- (4) Sur un panneau mural, des tableaux à double entrée répertorient les différents ateliers de lecture orange, vert, bleu avec les noms des élèves. Quand un élève a terminé un atelier, il va mettre une croix dans la case correspondante. Ainsi, une comptabilité peut être tenue.
- (5) Ces "mots-clé" et ces "étiquettes graphèmes" ne peuvent - comme dans un C.P. par exemple - se modifier chaque année en fonction des apprentissages nouveaux puisque certains élèves resteront plusieurs années dans la classe. Ainsi dans ma classe, le o eau reste-t-il celui de "château", même si c'est dans le mot "cadeau" qu'il apparaîtra naturellement cette année aux débutants. Il me semble nécessaire que les "anciens" puissent continuer à se repérer aisément, même si cela impose un léger artifice pédagogique aux nouveaux.
- (6) Voir à ce sujet "Di(s)gression sur les dys...maladies" dans Chantiers n° 3 d'octobre 1980, et les différents textes, à propos des G.A.P.P. parus dans les numéros 8 de mars 80, 1.2 d'août-sept. 80, 5 de déc. 80, 6 de janvier 81, 10 de mai 81, 1.2 d'août-sept. 81, 3 d'octobre 81.
- (7) Voir "Pour une méthode naturelle de Lecture" Groupe I.C.E.M., Ed. Casterman
Voir aussi "Mémento Démarrage OCCI (p.p. 3100-3103) Groupe départemental de l'Hérault *
Voir encore les articles parus dans Artisans Pédagogiques, L'EDUCATEUR, CHANTIERS dans l'E.S. 81-82
- (8) Cf. entre autre de B. Bettelheim: "Psychanalyse des contes de fées" (Laffont 76)
et les articles de Chantiers Pédagogiques de l'Est (C.P.E.) Ogres, loups et princesses, de 1980-1981
- (9) Dossier 20 "Recherches sur l'EVALUATION en classe coopérative paru en 1981 (liste et conditions d'expédition parues dans Chantiers 6 de janvier 82. Envoi sur demande adressée à Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM).
- (10) C'est le titre d'un ouvrage d'André Inizan et Roger Tastayre, paru aux Ed. ESF. Il pose la question d'une pédagogie spéciale dans ses aspects relationnels et dans ses aspects didactiques, notamment en ce qui concerne les apprentissages de la lecture et de l'écriture (en particulier pp. 63 à 112, et 120 à 150).

* Artisans Pédagogiques vous offre son service Abonnements, Commandes de dossiers, spécimens, photocopies d'articles...Adressez-vous à Riou & Claude AUDOUY, Nébian, 34800 CLERMONT L'HERAULT (Tél (67) 96.01.06

Secteur LECTURE de Chantiers

Le secteur 2 Lecture, a assuré régulièrement une présence Lecture dans Chantiers, tout au long de l'année. Il remercie les camarades et bulletins qui lui ont envoyé leurs témoignages ainsi que les bulletins régionaux et/ou départementaux qui lui ont assuré un "service"

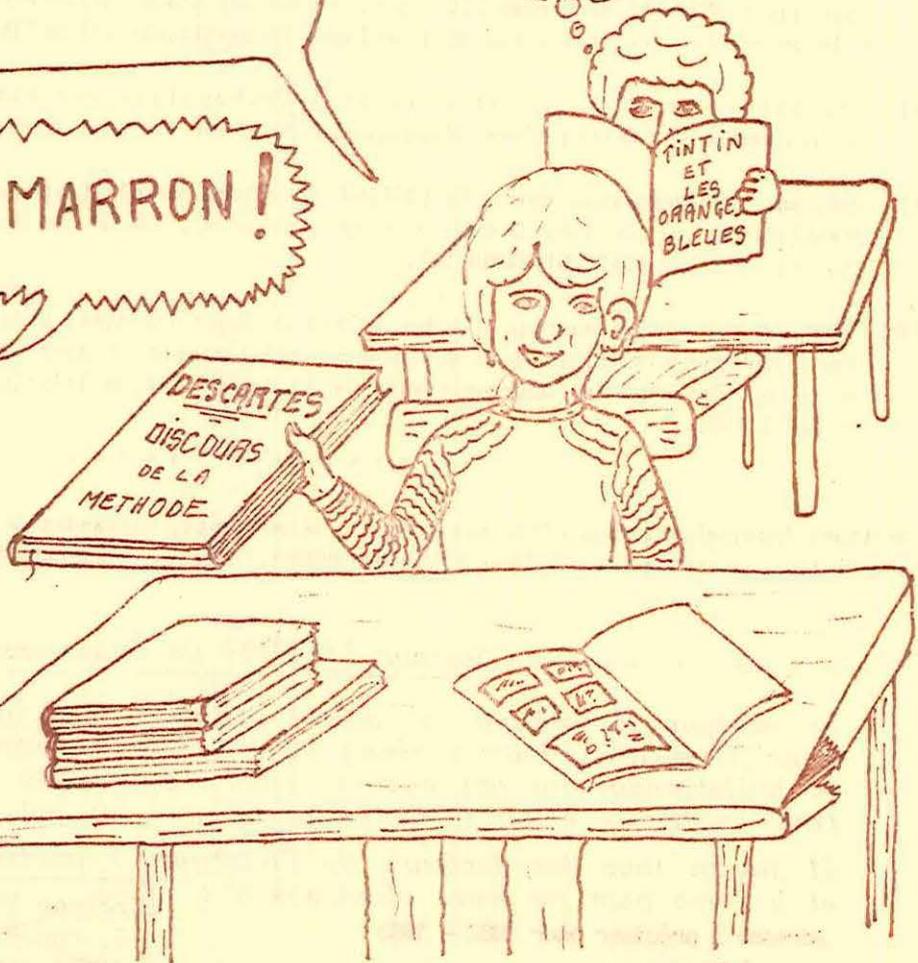
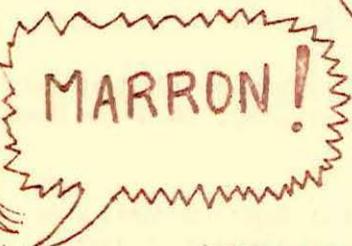
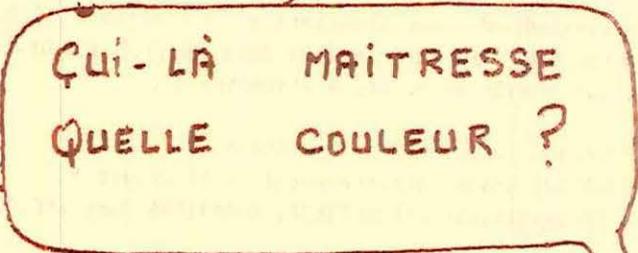
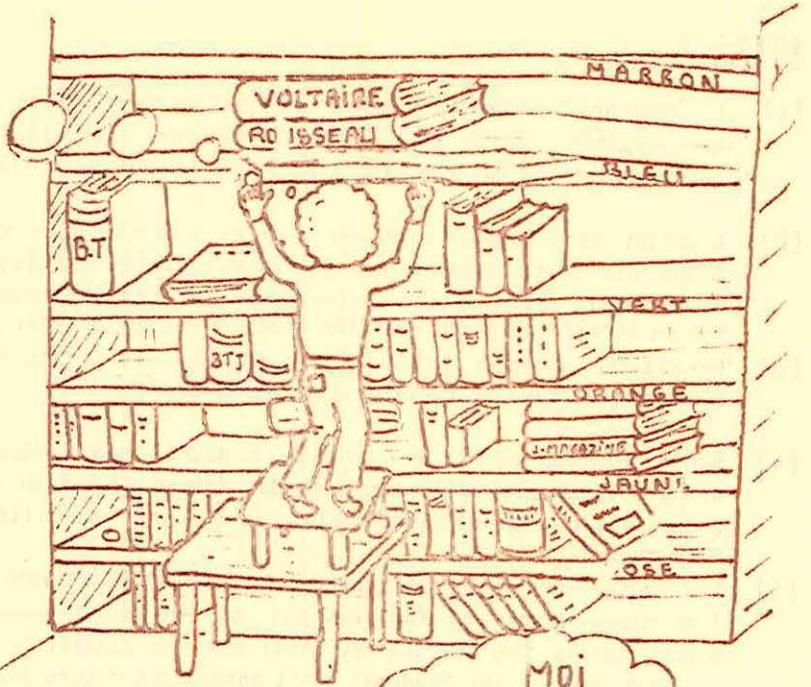
Il invite tous les lecteurs de Chantiers à participer à ses travaux et à faire part de leurs réactions à :

Adresse à préciser pour 1982 - 1983

~~Evelyne VILLEBASSE
35, rue Veau
59200 TOURCOING~~

Adresse
annulée

.En attendant adressez le courrier "Lecture" à Michel Fèvre.



GESTION COOPÉRATIVE...

d'un espace réduit... et mouvant: Mireille GABARET

~~~~~ (extrait de Chantiers 44) ~~~~~

Le contexte où je me trouve est (à croire que je le fais exprès de me faire nommer dans des lieux pourris) exécrable :

Une directrice de collègue défiant toute concurrence sur le plan du racisme à l'égard de la S.E.S., sur le plan de l'autoritarisme, et sur le plan de la mauvaise foi.

Heureusement l'équipe de la S.E.S. est digne de ce nom et le "responsable"... vraiment responsable.

Les ados sont pleins d'élan et mon enthousiasme pédagogique ne mollit pas (après 26 ans de "carrière" et 1 an de disponibilité...).

Nous n'avons pas de locaux. La construction de la S.E.S. devrait être achevée pour février (ou Pâques? ou à la Trinité?). En attendant nous avons eu droit à de superbes préfabriqués d'une vétusté comme je n'en avais jamais vue.

Ouvrant directement sur un passage éventé, boueux, limité par un très haut grillage le séparant d'installations sportives.

Une isolation inexistante, des murs de papier ! Un chauffage au fuel. Quand il fait soleil on crève de chaud. Quand il pleut ça tambourine; il pleut dedans aussi. Il paraît qu'en cas de givre... c'est spectaculaire.

L'autre jour, un coup de vent, une vitre est tombée dans la classe de ma collègue à deux doigts de la tête d'une fille. Bon. Et en plus il ne faut pas se plaindre: "réjouissez-vous de ne pas être sur la pelouse" (véridique).

Voilà. J'ai lâché ma bile. J'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous faire jouer le rôle d'exutoires (c'est coome ça qu'on dit?). En tout cas je peux vous dire que de savoir que nous allions communiquer m'a aidée à rester sereine face à cette situation scandaleuse (a évité ma révolte).

Le jour de la rentrée nous nous sommes balladés dans plusieurs locaux...avant d'atterrir dans celui-là.

Rien n'était installé: 16 tables, 1 armoire, des casiers, une estrade (le bureau ne peut pas être mis dessus). Tout cela dans un rectangle de 4 m sur 6,50 m.

A côté, une salle plus grande que nous partageons avec les 5èmes (la collègue ne souhaite pas pour le moment échanger entre les classes).

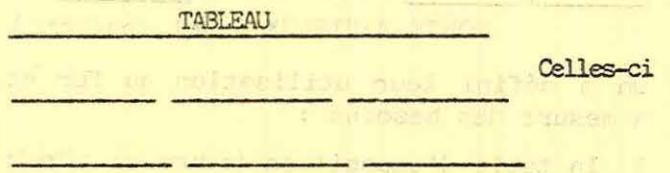
Je n'avais rien emporté, rien préparé.

Repensant à notre discussion, je me suis dit qu'en somme l'espace à gérer était réduit et que cela pouvait être intéressant. Que les difficultés obligeraient à plus de réflexion que si l'on disposait d'un espace non contraignant (Ah! les 30 mètres carrés de Jean-Pierre).

Alors on a pris le taureau par les cornes et la règle par le bon bout. On a dessiné le sol (à l'échelle 1/20), on a découpé les meubles dans du papier et on a essayé de les disposer.

Première difficulté: la moitié de la classe ne voyait absolument pas la représentation ainsi faite.

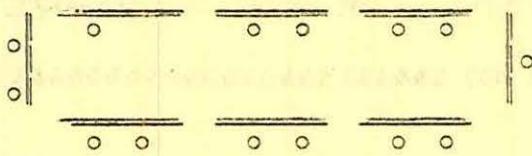
Mais de toute façon les autres se sont aperçus qu'il n'y avait pas 36 solutions le tableau étant impossible à déplacer, la forme de notre rectangle étant...indéformable, on ne pouvait mettre les tables que comme ceci:



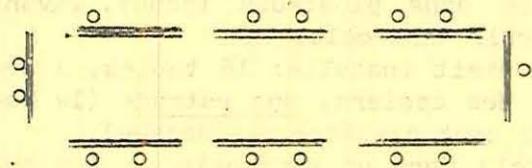
pour permettre de rapetisser, les ranger.

Ce qui permet quand même des dispositions différentes des personnes : (14)+1

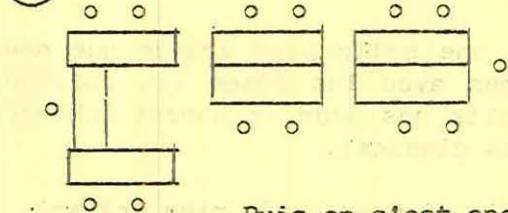
① POUR LE TRAVAIL COLLECTIF :



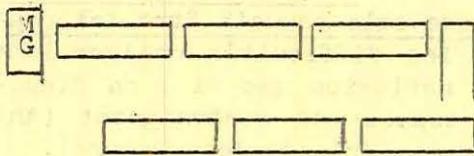
② POUR LES ECHANGES ORAUX : (entretien - conseils - bilans - débats)



③ POUR LE TRAVAIL PAR GROUPES :



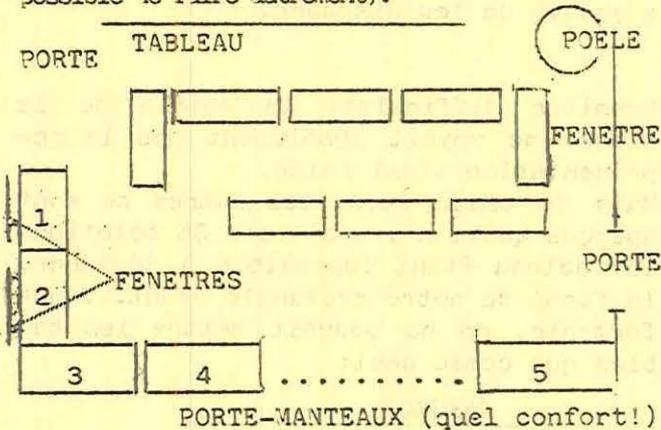
Puis on s'est aperçu que j'existais et que mon bureau devait être quelque part :



Voilà la disposition actuelle et sans doute définitive, vu la place des murs.

\*\*\*\*\*

Il restait quelques tables qu'on a placées sans hésitation contre les murs (impossible de faire autrement).



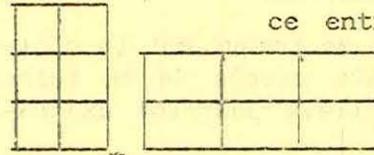
On a défini leur utilisation au fur et à mesure des besoins :

- 1 la table d'exposition (nature ou autre);
- 2 la table de la vie de la classe avec: cahier de lois - agenda - chemises a-

- vec exposés - recueil de textes, etc.
- 3-4 les tables des fichiers
- 5 la table portant présentoir B.T.J.

\*\*\*\*\*

Restaient à placer les armoires. Je suggère d'en mettre une (celle qui est formée de 9 casiers)



en épi. Ça prend trop de lumière. On la coin-ce entre les tables 4 et 5 qu'elle puisse servir de plan horizontal.

au lieu de la mettre comme ça, on la met comme ça

Dedans, B.T. et documents...et dessus on pose des livres de poèmes, des bandes enseignantes. L'autre devient armoire à matériel de papeterie et appuyée à gauche du tableau.

Voilà ce qu'on a pu faire.

\*\*\*\*\*

L'utilisation des murs, je m'en suis chargée. Il y a très peu de surfaces affichables. Les punaises, le scotch ne tiennent pas longtemps, les coups de marteau ébranlent tout le bâtiment (on se demande si ce n'est pas à la suite de ça qu'une vitre est tombée l'autre jour) et la directrice refuse catégoriquement l'installation de panneaux (et même de fils tendus).

\*\*\*\*\*

Dans l'autre salle, petit à petit on s'installe (problème de la cohabitation) les 5èmes n'y vont pas forcément pour les mêmes activités que nous. Par exemple ils ne se servent pas du coin tirage. Ils souhaitent ménager un grand espace pour des activités dramatiques. Mais on est quand même coincés.

- On a prévu .un coin expression graphique
- .un coin musique
- .un coin travail manuel
- .un coin lecture.

Tout cela restant bien entendu très en deça de mes désirs, de leurs désirs.

Et, devant fonctionner sans un rond (tous les crédits ont été dépensés par l'équipe précédente; il ne nous restait pour survivre jusqu'en janvier que quelque petit matériel. Une misère !)

\*\*\*\*\*

Je n'ai pas apporté mon imprimerie.

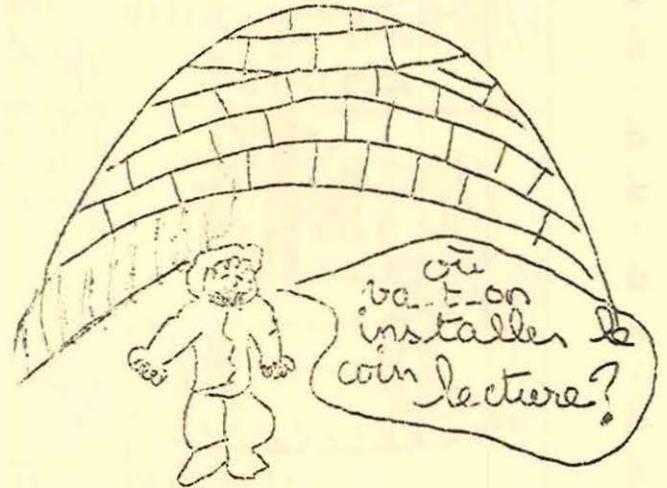
Nous ne travaillons qu'au limographe. Et le mieux de tout c'est que nous arrivons à faire des trucs pas mal grâce à l'intérêt des élèves pour les activités, à leur sens de la coopération (ils n'ont pourtant jamais vécu d'expérience de coopérative) grâce aussi au soutien moral (je crois que c'est tout ce qu'il peut faire pour le moment) du directeur de la S.E.S.

QUESTION :

Est-il bon de trop spécialiser les "coins" ?

En somme ce que les ados pouvaient gérer dans le domaine de l'espace était bien réduit

- ils n'auront pas la possibilité de le remettre en cause, la solution trouvée étant me semble-t-il la seule (vous aurez peut-être d'autres idées de disposition ?);
- une foule de problèmes se posent à cause de l'exigüité de leur lieu de vie et ils ne trouvent pas de solution valable puisqu'ils n'ont aucun pouvoir sur la cause (difficultés de déplacement, bousculades, bruits, etc...)
- ils ont tendance à assouvir leur désir d'influer sur cet espace en proposant très très souvent des changements de place des personnes.



Mireille Gabaret

Mireille GABARET  
Rue des Sports  
Les Sorinières  
44400 REZE

On y passe pas mal de temps, mais...il faut bien gérer ce qu'on peut gérer !

LA BANDE DESSINEE DANS NOS CLASSES SPECIALES

|                                                                                                                                                                           |                                                                                                              |                                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| <p>①<br/><b>LE LAPIN COQUIN</b><br/>Histoire collective<br/>sur une idée de<br/><b>THIERRY</b><br/>Classe de perf: des petits.<br/>Ecole Jean MOULIN<br/>60110 MÉRUI.</p> | <p>Je suis un petit lapin coquin</p> <p>Christine</p>                                                        | <p>J'ai toujours très faim</p> <p>Gilles</p> |
| <p>T'ai trop mangé, mais ça ne fait rien</p> <p>Laurent</p>                                                                                                               | <p>Toujours, je me sauve vite et je vais manger toutes les carottes dans tous les jardins</p> <p>Laurent</p> |                                              |



# BLOC-NOTES

Marc AUDET

## Les enseignants québécois... par petits bouts !

*Un constat dans la Belle Province...  
tout aussi valable chez nous...*

*Extrait de CHANTIERS, revue de la  
Coopérative Québécoise d'Ecole Moderne, fév. 1982*

Il y a quelque temps, le Service de la recherche du Ministère de l'Éducation chargeait une équipe de faire le point sur les enseignantes et enseignants du Québec. Depuis un an cette équipe produit des fascicules faisant état des différents aspects de cette étude socio-pédagogique.\* dans le fascicule 4, qui vient de paraître et est intitulé "VALEURS EDUCATIONNELLES", les auteurs essaient de "tracer sur le plan des valeurs éducationnelles un portrait du personnel enseignant des écoles primaires et secondaires, publiques ou privées, anglophones et francophones du Québec".

partant de l'a-priori que les enseignants québécois sont plus ou moins centrés sur les trois conceptions majeures qu'on retrouve en éducation, c'est à dire la conception mécaniste, la conception organique et la pédagogie de conscientisation, ils tirent des conclusions sur la pénétration réelle de ces idéologies pédagogiques dans le "corps" enseignant.

La conception mécaniste y est définie comme une pédagogie de l'objet. Celle où l'objet (la matière, les programmes, les méthodes et peut-être le maître!) domine le sujet (l'enfant). C'est la pédagogie traditionnelle, celle qu'on reconnaît comme dominante et qui permet à toutes les autres de se définir, en s'y opposant dans une certaine mesure.

La conception organique est caractérisée, quant à elle, par l'interaction entre le sujet et l'objet, sans domination de l'un sur l'autre. Son "champion" au Québec, Angers, la définit comme un dépassement, à la fois de la pédagogie mécaniste, dont elle récupère certains éléments (comme l'acquisition de connaissances), et d'autre part de la conception libertaire (anarchique!!!) où c'est le sujet qui domine nettement l'objet; cette conception écarterait donc la relation de pouvoir entre le sujet et l'objet.

La pédagogie de conscientisation enfin est pour les auteurs celle que propose au Québec la C.E.Q., ou des groupes comme la Maîtresse d'Ecole (qualifiés comme des intellectuels de gauche), et plus largement, "le courant critique macro-sociologique contemporain et la pensée socialiste en éducation", au sujet desquels on cite Freinet, Makarenko et Paulo Freire. Les auteurs la voient comme une approche pédagogique (p. 24 et suivantes) centrée sur l'apprentissage de la transformation révolutionnaire de la société capitaliste, pédagogie où "il n'y a pas de véritable connaissance ou de vraie conscience en dehors de l'action et de la transformation du monde. Elle ne peut

\* Les enseignantes et enseignants du Québec, étude socio-pédagogique, Cormier, Lessard, Toupin et Valois, Service de la Recherche, Ministère de l'Éducation du Québec, 1981.

donc se développer que dans et par l'action révolutionnaire ou dans et par toute autre activité y préparant."

Quoiqu'il en soit, il ressort nettement de cette étude que les enseignants québécois sont très positivement innovateurs dans leur discours sur les valeurs et la philosophie éducative, mais beaucoup moins, beaucoup plus conservateurs dans l'acte pédagogique quotidien, la pratique, les habitudes, les attitudes.

Les valeurs qu'on rattachait arbitrairement, mais en toute logique à la conception organique ne recueillent guère la faveur des enseignants. telles, la participation des élèves (37% favorisent une "certaine participation"), l'individualisation de l'enseignement (59% favorisent une approche collective et "égalisante"; ils acceptent les rythmes individuels dans la mesure où ils ne remettent pas en cause leur approche), le développement intégral de la personne (82% sont d'accord, mais je n'ai pas vu cette notion définie dans l'étude), l'auto-apprentissage (35% croient à l'autodidaxie), la remise en cause du diplôme (77% n'accordent que peu d'importance à un diplôme, affirment n'avoir pas été formé par des techniques de pointe, mais tiennent nettement à ce qu'on attache de l'importance au leur).

Par ailleurs, les enseignants pensent que l'école peut jouer un autre rôle de formation que celui qu'elle joue maintenant, sauf que 45% adhèrent cependant à des affirmations du questionnaire/enquête affirmant l'importance d'un certain élitisme. Ils croient que l'école doit être subordonnée aux besoins du travail (71%). Ils font de la discipline, du langage et de la tenue des objectifs de développement majeurs en soi, en souscrivant (à 63%) à des propositions qui avancent que les jeunes jouissent de trop de liberté et que l'école manque de sévérité. Il s'agit dans tous ces cas de concepts qu'on associe à la pédagogie mécaniste.



Les conclusions de cette partie de l'étude amènent les auteurs à affirmer que 10% seulement des enseignants afficheraient une très nette tendance organique. Ils notent cependant que l'étude ne permet pas de dégager de ce 10% ceux qui prônent une conception libertaire ou anarchique !!!). Par contre 38% des enseignants interrogés s'affichent nettement et assez ouvertement comme mécanistes. En ce qui me concerne, c'est dans la partie suivante que j'ai trouvé les faits les plus intéressants. En effet, pour qui s'ouvre les yeux le moins, il est assez aisé d'arriver à la constatation que l'approche mécaniste, la pédagogie scholastique, formelle et autoritaire est dominante, et qu'il y a encore une bonne proportion de maîtres qui loin d'en avoir honte, la propose comme "la voie royale". L'étude détermine donc, après le débroussaillage précédent, certains traits caractéristiques de la pédagogie de conscientisation.

Une courte citation permettra sans doute de mieux situer le contexte de l'étude que les auteurs ont défini :

*"Conscientiser quelqu'un, ce n'est pas lui communiquer une grille d'analyse, marxiste ou contestataire, c'est en dernier ressort l'engager dans une pratique révolutionnaire, car c'est au cœur de cette pratique que la véritable conscientisation (ou le véritable savoir, au fond) s'articule et se développe.*

*Action et réflexion sont donc ici indissociables, comme dans toute pédagogie socialiste."*

C'est donc par rapport aux deux autres courants pédagogiques, une approche radicale qui vise non seulement la transformation de l'école, mais aussi celle de la société. Ce sont donc des concepts de transformation socio-pédagogique que l'étude utilise pour départager les enseignants. Et ce qui rend la chose plus intéressante, c'est que c'est dans une certaine mesure au niveau de la pratique, de l'action que les questions sont posées.

Ainsi, les conclusions des auteurs proposent que 4 enseignants sur 10 sont des réformistes affichés, mais pas nécessairement sur un plan global. 5 sur 10 croient à l'égalité des sexes, mais une bonne proportion avoue ne pas la pratiquer vraiment à l'école, à la maison, ou dans les deux situations à la fois. La politisation des enseignements, le choix d'exemples sociaux ou politiques à l'appui de ces enseignements, ne peuvent rallier une proportion claire dans les réponses; par crainte de représailles ou par désengagement, les enseignants sont très ambivalents sur cette question.

Une bonne proportion (36%) sont favorables à un changement, mais non radical et plus "organique que militant. 17% se montrent plutôt radicaux dans leur désir de changement, mais 6 enseignants sur 10 sont des modérés (des "tièdes" dans le rapport). 18% se disent conscients des inégalités engendrées ou "légitimées" par l'école. Les auteurs disent à ce chapitre "qu'il se peut aussi que les enseignants hésitent à reconnaître le rôle de l'école dans la reproduction, l'accentuation et la légitimation des inégalités, de peur d'avoir à remettre en cause l'ensemble de leur action pédagogique, les fondements, les outils et les mécanismes d'éducation". Ils font aussi l'hypothèse que les enseignants étant souvent des "rescapés" du système, ils voient plus difficilement ce qu'ils n'ont pas subi.

Quant à l'égalité des chances, les enseignants québécois ne semblent pas y croire. Ils manifestent un acquiescement à l'élitisme dans la mesure où ils ont plus d'intérêt pour les enfants qui fonctionnent bien que pour ceux qui ont des difficultés.

Si donc une certaine proportion d'enseignants (30%) accepte le discours de la pédagogie de conscientisation, il n'est pas du tout prouvé qu'ils ont une pratique révolutionnaire conséquente. Les raisons de cette réaction plus que tiède tiennent, aux dires des auteurs aux raisons suivantes :

1. Les enseignants québécois voient possiblement moins de contradictions entre les différentes idéologies que les définitions en décrivent elles-mêmes.
2. Ils sont possiblement plus éclectiques qu'on ne le supposait.
3. Ce n'est peut-être pour eux qu'un débat intellectuel qui ne se fait pas comprendre concrètement, et dont on adopte souvent des solutions contradictoires.
4. Les idées viennent (comme pour les autres pédagogies) "d'establishments" syndicaux tels la C.E.Q.. Or pour l'enseignant du quotidien, c'est plus un spectacle de tiraillement entre idéologues qu'un débat dans lequel il est acteur.

Le pragmatisme imposé par le vécu quotidien ne permet peut-être pas souvent un changement radical qui part d'un principe brumeux ou d'une idée potentielle, pourrait-on rajouter. Et pour tenter un changement, il faut être supporté, ne pas être seul, et pouvoir avoir accès à des outils efficaces et appropriés. Des réformes dans le sens d'un changement d'objectifs fondamentaux, il y en a eu au Québec. Le rapport Parent, les programmes-cadres, les nouveaux programmes! ces réformes de structures ont précédé ce qui s'appellera sans doute la Réforme Laurin! D'autres propositions d'école comme celle du Conseil Supérieur de l'Éducation en 1971 (qui proposait la conception organique) et les propositions de la C.E.Q. depuis quatre ou cinq ans (qui mettent de l'avant la pédagogie socialiste/marxiste)! Elles n'ont pas atteint les résultats espérés de part et d'autre.

C'est peut-être qu'il n'est pas suffisant de proposer des réformes de structures, pas plus que d'idées! Il faut très certainement proposer et offrir des outils concrets et efficaces qui permettent aux structures de démontrer leur nécessité, et aux idées d'être vécues.

Il me semble que c'est là que nous avons à intervenir! Coopérativement!

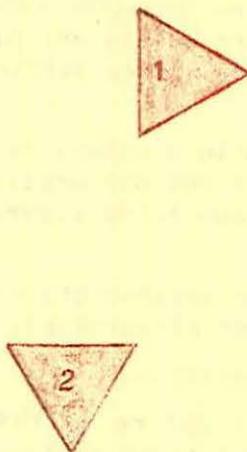
Marc AUDET

" Tout système qui consiste à offrir, à octroyer des services éducatifs à une population passive, toute réforme qui n'a pas pour effet de susciter dans la masse des apprenants un processus endogène de participation active, ne peuvent obtenir au mieux, que des succès marginaux."

Rapport Faure, Commission Internationale sur le Développement de l'Education, UNESCO, 1972.  
(cité par les auteurs de l'étude dont il est ici question)

L'HUMOUR CHEZ NOS COUSINS DU QUEBEC

DIALOGUES  
D'ENSEIGNANTS



extrait de la revue  
Québécoise CHANTIERS

HENRI LA COUR

# une ÉCOLE pas comme les autres

Geneviève LAFFITTE

extrait d'Artisans Pédagogiques

Au fin fond de la zone industrielle de la ville, de petits bâtiments bas, tous en rez de chaussée, isolés au milieu de pelouses entretenues, entourés de massifs tirés au cordeau, des allées qui relient ces unités qui mènent à un plateau de sport... C'est l'établissement que je visite ce matin avec mes élèves de 16/17 ans. Certains risquent d'y être inscrits l'an prochain.

\*  
\*  
Nous attendons dans le hall que quelqu'un vienne nous chercher. On découvre pendant ce temps, sur un tableau immense, la photo, le nom et la fonction de toutes les personnes qui travaillent ici. Directeur, secrétaires, profs de français, math, langué, boucherie, coiffure, mécanique...même le gardien y est et...le chien de garde! Les présentations sont pour ainsi dire faites. On pourra savoir qui va venir nous chercher pour la visite: c'est le prof de gym.

" - C'est bien, ici, Ca a l'air calme !

- Oui. Vous savez, quand on sort des salles, à part les oiseaux..."

.....  
On se dirige vers un premier bâtiment: grandes baies vitrées, des paillassons avant et après les portes, un patio intérieur! On arrive dans un atelier "Carrosserie" = un adulte et 5 ou 6 jeunes. C'est grand. Il y a de la place au moins pour une dizaine d'individus; et du matériel, de l'outillage...

Dans une pièce à côté, une salle avec tables et tableaux: sûrement une salle de technologie.

Au bout du couloir, un autre atelier "Mécanique-Auto" = il n'y a personne. Les jeunes sont en cours dans une pièce attenante. Autant de postes de travail que d'apprentis. Des équipements sophistiqués qui feraient certainement bien des envieux...

En allant vers une autre unité, je m'étonne du peu d'élèves pour un tel bâtiment... "Le problème, c'est que nous ne répondons même pas au marché de l'emploi avec ces 2 sections. Sur Béziers, ce qu'il manque, ce sont des diésélistes..."

- C'est dommage...

- Non, pas du tout. Vous voyez, sur cette pelouse, l'an prochain on crée un atelier lourd de diésélistes, pour répondre à la demande...

- C'est un investissement de combien?

- Quelques dizaines de millions (anciens)..."

\*  
\*  
Les autres bâtiments ne sont pas moins surprenants d'équipements.

ATELIER DE COUPE / COUTURE : Le professeur:

"...Vous savez, sur Béziers, la couture, c'est bouché. Il faut changer le fusil d'épaule. Il faut savoir s'adapter. Il y a de la demande dans le pressing, alors il faut foncer dans le pressing et les filles que vous voyez là vont se former sur les nouvelles machines à repasser que nous avons commandées le mois dernier... Mais le local est trop petit. On va agrandir et rénover cet endroit..."

ATELIER ETALAGISTE : Le professeur:

"...Il faut réunir les conditions de travail vraies, celles que les jeunes vont rencontrer et pas d'autres. Moi, je suis étalagiste de métier et je sais de quoi je parle. J'ai "mendié" à droite et à gauche et j'ai recréé ici même les vitrines avec des mannequins pour ne pas faire "semblant".

J'ai monté aussi une boutique avec tout ce qui se fabrique ici dans les différents ateliers que vous avez vus. Les apprentis prennent en charge cette "boutique" et vendent. N'importe qui peut venir acheter à la "boutique". Ici on encaisse, on "touche" de l'argent, on le manipule, on le gère.

Et puis, un jour ou l'autre, on peut leur demander de travailler dans un flot d'"information", comme à la Galerie Marchande de Mammouth. Il faut qu'ils sachent parler dans un micro, envoyer de la musique, du son...ça s'apprend. C'est pour ça que j'ai monté cette "régie" au fond de la salle.

- Vous avez pas mal de matériel de valeur: une sono, des magnéto..., et vous avez monté des cloisons!...Vous avez les crédits et les autorisations?...

- Quelles autorisations?... ...Je suis responsable de cet atelier (!?)..."

L'impression que j'ai eue en arrivant (quand on sait que cet établissement est fait pour des élèves) s'est encore confirmée en entendant le discours de ces gens responsables de formation.

"...Comment? nous a dit le prof de cuisine, habituer des jeunes à confectionner des repas de collectivité en leur faisant faire des plats pour 4 ou 5 personnes?"...

Apparemment, nous ne parlions pas le même langage !

\*

\*\*

Nous n'avons pas eu le temps de visiter les salles de classe et de discuter avec les professeurs de l'enseignement général, mais je sais qu'en Français au moins, on travaille avec du matériel individualisé et autocorrectif. Un adulte n'a pas plus de 15 élèves à la fois. Parfois moins; on ne cherche pas en tout cas à remplir les cours au maximum...

\*

\*\*

Ici tout me semble avoir été "pensé" pour que travail et apprentissage se fassent dans des conditions presque idéales et dans un cadre de vie plus qu'agréable (certains de mes élèves ont remarqué que "les chiottes sentent bon et il y a des serviettes éponges"; la cantine s'appelle "cafétéria")...

" -Dites-moi: et l'argent, les crédits?...  
-Il y en a et nous les utilisons."

" -Les initiatives?...  
-Tout est fait pour qu'elles aboutissent."

" -Les idées que vous pouvez avoir?...  
-Elles sont promues au rang de l'efficacité."

" -De votre travail, vous êtes responsables?...  
-Franchement! former des apprentis sans être responsable de ce qu'on leur enseigne!...Quelle question!..."

Ben voyons !

Ce matin nous n'étions pas dans notre C.E.S. ni dans un Lycée Technique ! Nous n'étions pas dans un établissement "Education Nationale".

On visitait le C.F.A. : Centre de Formation des Apprentis, propriété de la Chambre de commerce, donc du patronat.

François VETTER

savez-vous  
manger les choux... à la mode à la mode... \*

Des nourritures terrestres de la coopé  
aux nourritures mathématiques de l'esprit. \* air connu

Il y avait, en ce mois de février encore quelques choux de Bruxelles dans le jardin.

"- Qu'allons-nous en faire ?

- Les vendre ?

Hé non! Ca va pas. On va les manger.

- On pourrait les distribuer.

- Y en a pas assez pour les distribuer.

- On pourrait les vendre au marché !

- Ca va pas, si peu !

- Alors, on les mange.

..... "

Il a donc été décidé de les faire cuire samedi matin. Mais qui dit festin dit boisson. Je vous fais grâce du débat (animé) et je résume :

I - L'ENQUETE : Devant le nombre des propositions et l'impossibilité de se décider, j'ai proposé d'enquêter sur les prix des boissons proposées, de voir laquelle est la moins chère puis de décider.

Voici les résultats de l'enquête :

|                                  |                                  |
|----------------------------------|----------------------------------|
| 1/ canette d'orangina (33 cl)    | 2 F                              |
| 2/ bouteille d'orangina (0,75 l) | 2,90 F - soit presque 3 F        |
| 3/ jus de pommes (1 l)           | 3,95 F - soit presque 4 F        |
| 4/ jus d'oranges (1 l)           | 3,25 F - soit un peu plus de 3 F |
| 5/ sirop fantaisie (1 l)         | 6,90 F - soit presque 7 F        |
| 6/ sirop Teisseire (0,75 l)      | 11,90 F - soit presque 12 F      |

Nous aurions pu enquêter dans plusieurs magasins pour comparer les prix entre eux, mais j'ai préféré ne pas nous disperser vu "l'urgence" de la décision à prendre.

Quel est le moins cher ? : UNANIMITE pour les canettes d'Orangina.

Je leur fais remarquer que pour comparer il faut savoir combien on peut servir de verres à boire avec chaque bouteille.

(Nous aurions pu expérimenter, mais je n'avais rien sous la main. le "bon maître" aurait pensé à avoir le nécessaire!... Alors je leur ai donné les indications) :

|                      |            |                          |            |
|----------------------|------------|--------------------------|------------|
| canette orangina :   | 3 environ  | sirop fantaisie          | 30 environ |
| bouteille orangina : | 7 environ  | (sur la base de dilution |            |
| jus de pommes :      | 10 environ | de 1 à 3)                |            |
| jus d'oranges : ..   | 10 environ | sirop Teisseire          | 60 environ |

Comment trouver maintenant la boisson la moins chère ?

La solution est proposée : calculer le prix d'un verre... Oui, mais comment ? Aucun enfant n'en est encore au stade de la division.

Je leur explique donc comment s'y prendre et je fais les divisions (sur les prix arrondis) au tableau. Ceux qui connaissent les tables de multiplication "m'aident"! A la dernière division, 2 enfants ont presque compris le mécanisme de l'opération.

Maintenant que les prix unitaires sont connus c'est l'étonnement : "Le moins cher c'est le plus cher !" ...et inversement (sirop).

Je suis content car ils ont réalisé la relativité des prix et découvert la notion de prix unitaire (bien sûr ces mots ne sont pas prononcés).  
Il est possible maintenant de décider en toute connaissance de cause.

II - LES CHOUX : Samedi matin, direction le jardin pour la récolte. Je propose de les peser avant de les manger...mais d'abord de deviner combien ils pourraient peser. Chacun soupèse et plus ou moins au hasard annonce :  
1 kg, 1 kg  $\frac{1}{2}$ , 3 kg... On pèse sur la Roberval :  
500 g et 200 g (à peu près) soit environ 700 grammes.

Qui était le plus près ?...et nous voilà à nouveau plongés dans la perplexité. Il faut convertir les kg en g... et nous voici embarqués dans les conversions.

Et ça représente combien d'argent à votre avis ? Re-devinettes, re-chiffres fantaisie puis calcul. Je pose : 1 kg coûte autour de 9 F ce qui fait 90 c pour 100 g  
Et on va jusqu'à 700:

|                         |                            |
|-------------------------|----------------------------|
| 100                     | 90                         |
| 200                     | 90 + 90                    |
| 300                     | 90 = 90 + 90               |
| 400                     | quelqu'un lance 4 x 90     |
| et nous continuons: 500 | 5 x 90                     |
| 600                     | 6 x 90                     |
| 700                     | 7 x 90 On pose l'opération |

et on calcule... mais le temps passe, et si nous voulons manger les choux il faut les faire cuire. Je leur donne les instructions par écrit et on passe à la cuisine.

COMMENTAIRES : 1/ Finalement, ce petit coin de jardin planté en choux nous a permis:

- de cuisiner notre propre récolte et de l'apprécier (il y avait 2 cuillerées de choux pour chacun, mais quel régal !...je songe que si ç'avait été à la cantine qu'on leur aurait servi du chou...)
- de faire, sans que les gamins s'en rendent compte:
  - .de l'éveil du consommateur (à propos de la boisson)
  - .d'aborder les proportionnalités et de s'essayer à multiplier et diviser
  - .d'apprendre que 1 kg = 1000 g
  - .de la lecture (déchiffrement des consignes de cuisine et exécution).

2/ Beaucoup d'autres "exploitations" auraient été possibles, mais l'intérêt final (le "repas") a dicté de ne pas s'égarer en route.

3/ En y pensant comme ça, par après, je me demande pourquoi j'écris ça : Dans le fond ça n'a rien d'extraordinaire. Toutes nos activités devraient couler de source comme ça... et pourtant j'en suis loin encore. Et vous ?

*On n'a pas toujours des choux de Bruxelles à se mettre sous la dent... et j'avoue qu'il y a des jours où je vois mieux que d'autres ce qu'on peut faire avec des petits choux à part les manger...*

*Ca serait intéressant que chacun raconte ses "choux de Bruxelles"..... les filons qu'il a vus et exploités un moment...*

*Ca pourrait donner des idées pour les jours où on en manque...*

Alors, si le coeur vous en dit,  
écrivez à la rédaction :

Michel LOICHOT  
12, rue L. Blériot N° 3  
77100 MEAUX

François VETTER  
188, rue de la Hongrie  
68160 ROMBACH LE FRANC  
(perfectionnement)

## Parlez-moi de changement . . .

(où la suite de notre grand feuilleton administratif)

Episode d'aujourd'hui: "La difficile intégration du petit X...  
dans une classe "normale"



Devant le refus de l'I.D.E.N. d'accorder une autorisation exceptionnelle d'accueil d'un enfant handicapé à l'école de B. (voir "Chantiers" 11 de juin 82) et suite à la circulaire de Nicole Questiaux et Alain Savary sur l'intégration des handicapés, j'ai renouvelé par écrit cette demande :

A. F.

mardi, 9 février 1982

à Monsieur l'Inspecteur de l'Education nationale  
de la circonscription de T.

Monsieur,

Suite à la circulaire signée le 29/1/82 par Mme Nicole QUESTIAUX et Mr Alain SAVARY, relative à la mise en oeuvre d'une politique d'intégration des handicapés et proposant un décloisonnement du dispositif institutionnel existant, dans une perspective d'intégration et de réinsertion en milieu scolaire, je me permets de vous renouveler ma demande du 11 janvier à laquelle vous m'avez répondu négativement.

M'appuyant sur l'esprit de cette circulaire, il m'apparaît souhaitable que dès à présent, Vincent M. (qui aura 4 ans au mois d'avril 1982) puisse se familiariser progressivement avec le milieu scolaire en vue de son intégration prochaine.

Je vous demande l'autorisation de pouvoir l'accueillir à l'école trois après-midi, d'ici à la fin de l'année scolaire, accompagné de son éducateur, ce qui me semble être un minimum et ne poser aucun problème.

Veuillez recevoir, Monsieur, mes salutations.

A. F.

Et voici sa réponse :

T le 24 février 1982

Objet: Accueil de l'enfant  
M. V.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 5 février 1982 concernant l'accueil à l'école, trois après-midi d'ici à la fin de l'année scolaire, du jeune M. V, né en août 1978, accompagné de son éducateur.

Je comprends fort bien les motifs que vous invoquez en faveur de cet accueil et ils sont tout à votre honneur.

Cependant, la circulaire n° 82/2 et n° 82-048 du 29 janvier 1982 de Madame le Ministre de la Solidarité Nationale et de Monsieur le Ministre de l'Education Nationale que vous citez pour justifier cette seconde demande, précise d'une part que "l'intégration des jeunes handicapés en milieu scolaire ordinaire a en effet été retenue parmi les priorités du plan intérimaire 1982-83" et; d'autre part, ne fait pas mention des enfants d'âge pré-scolaire.

En conséquence et après en avoir référer à l'Inspection Académique, je suis au regret de ne pouvoir vous accorder l'autorisation que vous avez sollicitée.

p/l'I.D.E.N.  
le C.P.A.I.D.E.N.

Malgré toute la batterie de textes et circulaires sur ce problème, les structures du système scolaire sont pour le moins inchangées et les blocages administratifs fonctionnent à merveille !

Parlez-moi de changement\*....  
\* air connu

A. F.

inspection (suite),..

\* \* \* \* \* "REFUS, REPRESSION, RIPOSTE !!!" \* \* \* \* \*

\*  
\*  
\*  
\* Un camarade syndiqué S.G.E.N. qui travaille dans "l'enfance inadaptée" refuse l'Inspection.  
\*  
\* Peu de temps après, il pose sa candidature au stage C.A.E.I.  
\*  
\* En C.A.P.D., l'I.D.E.N. de l'Enfance Inadaptée déclare publiquement qu'il le met dernier sur la liste à cause de son refus d'inspection.  
\*  
\* Les "camarades" du S.N.I. laissent faire.  
\*  
\* L'Inspectrice d'Académie n'accepte pas l'intervention de l'unique déléguée S.G.E.N.  
\*  
\* Le lendemain, des camarades SGEN se présentent à l'Inspection académique; l'Inspectrice les reçoit dans le couloir et reconnaît que l'attitude de l'I.D.E.N. n'était pas très justifiée...  
\*  
\* Serait-ce un signe de changement ? ... car avant le 10 mai, cette brave dame était plutôt dictatoriale....  
\*  
\* Actuellement circule dans l'Académie de Caen un Manifeste :  
\* "engagement au refus d'inspection".  
\*  
\* \* \* \* \*

Monique K.

... à quand la fin ?

# une réflexion sur la présence d'animaux

## en classe

Présentation de Jacques PETIT

Article du Dr Ange CONDORÉT

"Une nouvelle méthode relationnelle au service de l'Enfant"

L'homme est un organisme doté d'un extraordinaire et merveilleux passé. Il se distingue de tous les autres animaux par le fait qu'il a réussi à créer ce que j'appellerai des PROLONGEMENTS de son organisme. Leur développement lui a permis d'améliorer et de spécialiser diverses fonctions.

L'ordinateur est un prolongement d'une partie du cerveau. Comme le téléphone un prolongement de la voix et la roue un prolongement des jambes et des pieds. Le langage prolonge l'expérience dans le temps et dans l'espace. Tandis que l'écriture prolonge le langage humain.

L'HOMME A PORTE CES PROLONGEMENTS A UN TEL NIVEAU D'ELABORATION QUE NOUS FINISSONS PAR OUBLIER QUE SON HUMANITE EST ENRACINEE DANS SA NATURE ANIMALE.

ED. HALL.

L'homme se spécialise, et tout à sa recherche, prolonge à en oublier parfois la réalité. Sans le vouloir il inverse souvent les données, tout à l'étude du morceau de puzzle dont il veut cerner scientifiquement les contours, il oublie le tableau entier, ce qui, peut-être, risque de fausser la vérité. Les expériences de SPITZ, HARLOW, ROSENTHAL, etc... démontrent que le verbal prédomine et "masque l'importance des infrastructures non verbales qui président aux premières insertions de l'homme dans son milieu humain".

(Y. GUYOT. les échanges non verbaux chez l'animal).

En 1970, je commence à m'intéresser aux animaux en classe car accidentellement, je découvre les possibilités inespérées de relations avec mes élèves de S.E.P. (Sections d'Education Professionnelle, aujourd'hui disparues). Ces S.E.P. étaient attachées dans le département de la Charente à des C.E.G. ou des écoles agricoles. Elles accueillait des adolescents qui étaient rejetés de partout: caractériels mais sans établissement, émigrés, handicapés mentaux mais trop vieux pour les I.M.P., jeunes délinquants, etc...

Je fus alors frappé de voir des "blousons noirs" de ma classe m'admirer parce que je soignais les petits oiseaux. Certains enfants rejetés du groupe (pour des handicaps trop évidents) sont réhabilités aux yeux des autres, lorsque ces derniers s'apercevaient de leurs "pouvoirs" sur certains animaux...etc...

En 1971 un Vivarium dans la classe de ma femme transforme l'atmosphère de l'Ecole devenue ZOO permanent. Plus de repos possible: les élèves viennent nous chercher le jeu di (en ce temps là); le samedi et le dimanche pour aller s'occuper des pensionnaires (et pourtant nous sommes à la campagne).

Certains lecteurs, doivent penser, tiens encore un "Freinetique" ou encore un Decrolien. Ils peuvent penser aussi que dans leur classe, ils ont pu réussir à motiver très fort l'enfant par le théâtre... l'imprimerie ou autre chose. Peu importe le sujet, tout l'art est de l'amener à portée de l'élève. Je suis bien d'accord, mais mon propos n'est pas là.

*Je voudrais vous parler de la spécificité de la présence animale dans une classe.*

Trop de souvenirs bouillonnent, pour que je ne vous en livre pas quelques-uns. J'ai vu des élèves très nerveux, qui ne pouvaient se déplacer sans courir et renverser quelque chose, marcher à pas de loup pour ne pas écraser le cochon d'inde qui se promenait; tel élève bavard, hypernerveux, se calmer pendant plus d'un quart d'heure pour attendre le roucoulement d'une tourterelle; tel autre ne supportant aucun contact accepter que la colombe se pose sur sa tête et marcher tout doucement pour qu'elle ne s'envole pas. J'ai vu quelques mutiques sortir de leur silence, parce que ce jour-là, ils parlaient à l'animal.

Toutes ces expériences, toutes ces belles histoires, farfelues peut-être, pour certains "col raides", n'en sont pas moins une partie de ma vie et le départ de quelque chose de meilleur pour quelques élèves (certains très handicapés).

En 1975, c'est ma première rencontre avec le Docteur Ange CONDORET qui va me confirmer dans mes convictions les plus profondes et attiser les questions qui brûlaient déjà en moi : Pourquoi, dans ma famille, le choix affectif de l'animal se porte-t-il souvent sur l'enfant handicapé ?

Pourquoi certains enfants ont-ils plus ou moins de pouvoir sur tel animal (en particulier les animaux sauvages) ? etc...

A propos de pouvoir sur l'animal, je dois expliquer que si pour moi l'animal a sa place dans l'école, c'est pour mieux apprendre dès l'enfance à l'observer, à le comprendre et à le respecter.

Il n'est pas question pour moi de traiter l'animal en objet mais en sujet, en sujet fragile que l'on doit protéger, sans faire de "spécisme":

Le docteur Jean-Claude NOUET, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, expliquait lors d'une de ses conférences ce que c'est le spécisme.

*"C'est par spécisme que l'âne est malmené, pas le cheval, que l'aigle est symbolique de la puissance, et la chouette clouée vivante sur les portes des granges, que l'on a cru pouvoir réserver "l'intelligence" à l'homme et accorder "l'instinct" à l'animal. C'est le spécisme qui a conduit l'homme à penser que l'animal ne souffre pas comme lui, alors que tout ce que l'on sait actuellement démontre au contraire qu'il souffre physiquement comme nous et que sa pensée est bien plus élaborée qu'on ne le croit encore, l'amène aussi à souffrir moralement. Le racisme, qui refuse à certains hommes des droits que d'autres s'attribuent, est un crime contre l'humanité; le spécisme qui établit une hiérarchie des droits dans le monde, est lui un crime contre la vie".*

Nous ne devons pas ignorer les résultats de travaux récents sur les possibilités de communication des primates supérieurs (la femelle chimpanzé nommée Washoe qui utilise un langage apparenté à celui des sourds-muets, le chimpanzé de Prémacle qui emploie des règles de grammaire etc...)

Nous pouvons bien sûr, regarder ces résultats d'un oeil critique, mais ne pas oublier que l'homme naît sans langage, et admettre au vu des résultats de recherches scientifiques, qu'une grande partie de ce qui existe chez l'homme au point de vue psychologique préexiste chez l'animal... C'est pourquoi je pense que l'animal "miroir de toutes les réalités de l'espèce humaine" peut devenir le lieu privilégié d'une projection possible, lieu peut-être d'un transfert et dans le cas d'enfants handicapés (légers ou lourds), une aide pédagogique, et peut-être même psychothérapique.

J'ai eu la chance de travailler avec le docteur Ange Condoret et avec son accord je vous présente donc ce qui pourrait s'appeler "une nouvelle méthode relationnelle au service de l'enfant": l'I.A.M.P.

Président fondateur de la S.E.P.M.R.A.E. (Société pour l'Etude Psychosociologique et Médico-Pédagogique de la Relation à l'Animal familial chez les Enfants adaptés ou à adapter) 78, avenue Charles de gaulle, 33200 Bordeaux

Président d'honneur de l'AFIRAC (Association Française d'Information et de recherche sur l'Animal de Compagnie) 13, rue du Cherche Midi 75006 Paris.

## UNE NOUVELLE METHODE RELATIONNELLE AU SERVICE DE L'ENFANT

I . I . A . M . P .

\*\*\*\*\*

Cinq années d'étude en maternelle, sur le comportement de jeunes enfants en présence d'animaux familiers, nous ont permis de jeter les bases d'une méthode relationnelle, de conception originale qui ne laisserait plus, au seul hasard, les heureux effets et, parfois, les chances salvatrices d'une rencontre de l'enfant et de l'animal. C'est ainsi qu'est née l'I.A.M.P.

I - l'I.A.M.P. ou Intervention Animal Modulée Précoce est une nouvelle méthode relationnelle destinée à être mise au service de certains enfants.

L'I.A.M.P. est dérivée de découvertes réalisées en psychologie et en éthiologie humaine et animale, concernant les systèmes de communication chez le jeune enfant, avant l'apparition du langage. ceux-ci, nous le savons, font appel, largement et bien souvent uniquement, au toucher (les données tactiles sont primordiales dans ce premier contact que l'enfant a avec le monde extérieur), aux manoeuvres exploratoires, aux attitudes gestuelles, aux postures, à l'olfaction.

H. Montagner a démontré l'importance de ces communications non verbales, dans les relations de type hiérarchique qui peuvent s'établir dans un groupe d'enfants vivant dans une crèche par exemple. Or ces systèmes de communication ressemblent étrangement, à ceux en vigueur dans le monde animal. Il y a donc un terrain commun pour l'utilisation de codes voisins, propices à l'établissement d'une relation, et ce, chez l'enfant jusqu'à l'âge de 3/4 ans.

C'est à cette époque que se situe son entrée en Maternelle.

A cette période, le langage va, peu à peu, reléguer la gestualité au second plan comme système de communication. D'autre part, après le pouvoir parental, va se profiler le pouvoir scolaire.

Il en résulte, pour certains sujets des difficultés dans l'apprentissage et l'exercice des nouveaux codes verbaux. Ces difficultés vont se traduire par des retraits, des refus, de la timidité, ou au contraire, suivant le tempérament de l'enfant, par des actes d'agression traduisant, également, des troubles ou une incapacité d'insertion.

C'est là, bien souvent, que prennent naissance ce que nous pouvons appeler les premiers troubles de la socialisation. Ils peuvent aller des troubles mineurs de la communication au refus de communiquer, des difficultés d'intégration au rejet total par le groupe (marginalisation), de l'apparition de conduites violentes à l'impossibilité totale de la scolarisation (mise à l'écart volontaire de l'enfant, de son propre gré, pouvant être à l'origine d'une délinquance future).

Nos recherches en maternelle, ont mis en évidence le primat de la communication chez le jeune enfant. Elles nous ont fait prendre conscience de certains décalages existant, suivant les sujets, dans le degré de développement de leur personnalité. De sorte que, pour certains, un retard de maturation nécessitait la prolongation de ces communications tactiles. Et que, lorsqu'elles étaient favorisées par la présence d'un animal, par exemple, cette dernière était génératrice d'une sécurisation et d'un confort nouveaux pour l'enfant. Il en résultait, alors, des conduites nouvelles, et, au lieu de retarder l'enfant dans son évolution, ou de l'infantiliser davantage (chose qui aurait pu être), lui donnaient plus d'assurance, améliorait certaines de ses maladroitures motrices, facilitait l'expression de sons difficiles, provoquait le langage et revalorisait l'enfant face à ses pairs ou aux jardinières.

II - Principe de la méthode : l'I.A.M.P. a donc pour but de faciliter (grâce à la présence d'animaux à choisir par l'enfant en toute liberté) l'exercice spontané, de communications tactiles et gestuelles chez des sujets atteints de troubles de la communication. Chez ces enfants en difficulté, elle offre un élément de transition naturel entre les communications non verbales et verbales. Elle consiste donc à présenter, à des enfants de 3 à 6 ans, des animaux variés quant au format, la taille, l'espèce, la race ou la couleur (poney, chien, oiseau, lapin).

Un des caractères originaux de cette méthode, est que le libre choix de l'animal est laissé à l'enfant, partant du principe qu'il ne peut y avoir de communication ou de relation vraie ou privilégiée, sans spontanéité ou liberté. De plus, pour être motivante et stimulante, l'intervention doit être modulée quant à sa durée, sa fréquence ou son rythme.

La durée des mises en présence est également fonction des besoins affectifs ou pédagogiques de l'enfant. Une grande part est faite, par ailleurs aux comportements d'animaux entre eux, aux spectacles d'ententes animales inter-raciales, comme modèle éducatif de rapports socialisants et de tolérance.

Elle provoque des acquis rapides, dans le domaine des connaissances, permet d'inventorier la nature des retards ou des difficultés de l'enfant, facilite les échanges avec les parents et la jardinière, provoque un regain d'intérêt pour une école rendue plus vivante. Si elle se complète par l'adoption d'un animal par la famille, elle autorise, bien souvent, par suite de l'amendement des conduites, la suppression des drogues tranquillisantes, souvent données pour l'endormissement, ou les frayeurs nocturnes ou l'énurésie.

Enfin, dernier atout de la méthode : sa précocité. Nous pensons, à la lumière de nos résultats, que ses effets seront d'autant spectaculaires que l'intervention aura été réalisée tôt : 3 à 4 ans, nous paraît l'âge idéal.

Ce besoin d'intervention précoce devient de plus en plus pressant en milieu éducatif. L'on constate parfois trop tard, vers l'âge de 6 ans, au cours élémentaire, certaines difficultés que l'on aurait pu éviter par une action plus précoce.

Dr vétérinaire Ange CONDORET

\* \* \*

Sans parler d'I.A.M.P., sans parler de méthode, sans parler de remplir un formulaire genre sécurité sociale, imaginons un C.M.P.P. où la salle d'attente est assez vaste pour avoir quelques animaux et où le parent et l'enfant ne sont pas reçus derrière un bureau...

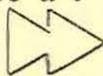
Ou bien un C.M.P.P. comme tous les C.M.P.P., mais avec quelque chose en plus...: La possibilité pour les enfants d'entrer en contact avec des animaux : lesquels ? Dans quels lieux ? Cela dépend...

...Il y a quand même une règle à observer qui me semble importante à souligner (dans toute situation) c'est que les animaux soient heureux, libres de venir mais libres de s'enfuir : qu'ils soient sujets (et non objets) de protection et de respect. Car malheureusement dans notre société nous nous attachons souvent au paraître et non à l'être.

Jacques PETIT

\* \* \*

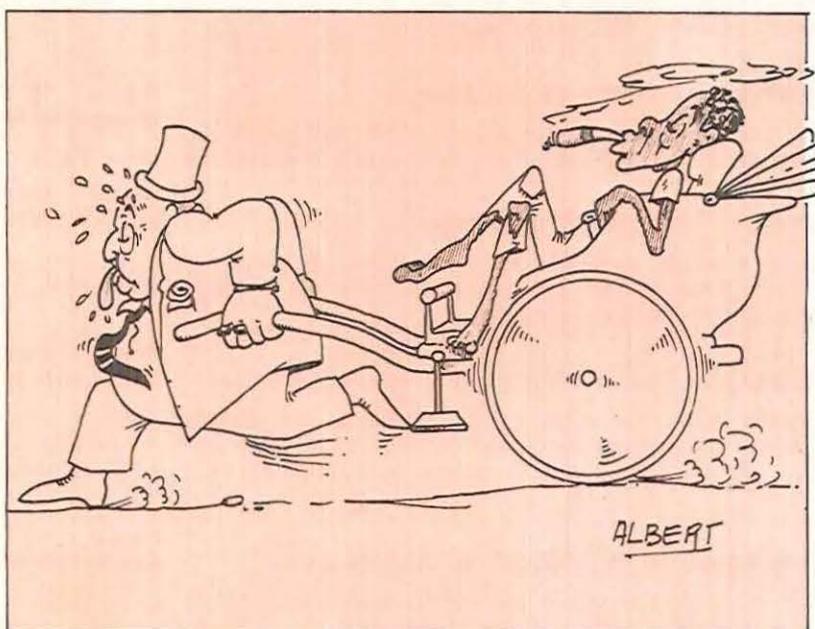
Adressez vos réactions et commentaires à :



Jacques PETIT  
Ecole Mixte d'E. S.  
I.M. Pro Les Vauzelles  
16100 COGNAC

# pages coopératives

- **entraide pratique** : annonces, appels, fiches de praticiens pour faciliter le travail quotidien
- **informations** : outils, matériel, éditions, stages, I.C.E.M. et autres mouvements
- **écho du mois** : travaux et rencontres, vie de la commission «Enseignement spécial»



- des outils, du matériel conçus et mis au point coopérativement par des enseignants «Ecole Moderne»
- des revues pour tous les âges : de la lecture, des documents précieux pour l'organisation du travail personnel ou par groupe (ou équipe)
- tout ce qu'il faut pour pratiquer la pédagogie Freinet

## C.E.L.

B.P. 109  
06322 Cannes La Bocca Cedex

Catalogue sur demande



### A.E.M.T.E.S.

SIÈGE SOCIAL

35 rue Neuve, 59200 TOURCOING

A qui adresser votre courrier ?

#### ENTRAIDE PRATIQUE

Patrick ROBO  
1 rue Muratel, 34500 BÉZIERS

#### INFOS - ÉCHOS DU MOIS

Michel FÈVRE, Ecole Blaise Pascal B  
rue Blaise Pascal, 94400 VITRY-SUR-SEINE

#### ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3  
77100 MEAUX

#### EXPRESSION DES JEUNES

Monique MÉRIC, 10 rue de Lyon  
33700 MÉRIGNAC

#### EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais  
79150 ARGENTON CHATEAU

#### ALBUMS LECTURE - PHOTOS

E. et D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve  
59200 TOURCOING

#### ABONNEMENTS - COMMANDES

Bernard MISLIN, 14 rue du Rhin  
68490 OTTMARSHEIM

ABONNEZ-VOUS A

## CHANTIERS 1982-83

à servir à (NOM, prénom, adresse, code) :

M., Mme, Mlle \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Abonnement 100 F étranger 118 F) \_\_\_\_\_ F

Soutien (à votre gré, merci) \_\_\_\_\_ F

Total : \_\_\_\_\_ F

Paiement à l'ordre de A.E.M.T.E.S. par chèque bancaire ou C.C.P. (3 volets) joint à ce fichet et expédié à Bernard MISLIN (adresse ci-dessus). Pour les établissements, désirez-vous une facture : OUI - NON ? Pour le tarif «par avion», consulter le responsable «abonnements».

### J magazine (pour les 5-8 ans) : 10 numéros par an (32 pages)

France 74 F  
Etranger 93 FF

Toutes les raisons de la lecture pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

### BTJ (pour les 8-12 ans) : 15 numéros par an (32 pages)

France 113 F  
Etranger 141 FF

De la lecture, bien sûr, mais aussi une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

### BT (C.M. et 1<sup>er</sup> cycle) : 15 numéros par an (40 pages)

France 129 F  
Etranger 157 FF

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point. Dans chaque numéro, un reportage principal abondamment illustré et une partie magazine. Un outil de base pour une nouvelle attitude pédagogique.

### Supplément SBT (même niveau) : 10 numéros par an (24 pages)

BT + SBT  
France 189 F  
Etranger 236 FF

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des guides de travail ou de recherches, des textes d'archives ou d'auteurs, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil...

### BT2 (pour tous, étudiants, adultes...) : 12 numéros par an (48 pages)

France 109 F  
Etranger 131 FF

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps, d'une façon sérieuse et claire et répondant aux demandes de ceux qui veulent faire une recherche personnelle ou tout simplement qui sont soucieux de compléter leur formation.

### BTson + DSBT (audiovisuel - pour tous) : 4 numéros par an (en deux livraisons)

France 210 F  
Etranger 176 FF

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues. Un document sonore, témoignage d'une relation de qualité entre ceux qui interrogent — enfants ou adultes — et ceux qui apportent leurs réponses grâce à l'expérience qu'ils ont acquise (30 minutes d'audition).

### L'ÉDUCATEUR (pour les enseignants 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré) : 20 parutions par an

France 159 F  
Etranger 229 FF

C'est la revue pédagogique de l'I.C.E.M. Elle fait le lien entre tous les éducateurs qui, à tous les niveaux, désirent transformer leur pédagogie dans la perspective ouverte par C. Freinet. Une revue de praticiens de l'éducation, qui refusent d'isoler la théorie et les choix idéologiques de la pratique quotidienne, qui veulent porter témoignage d'une autre attitude éducative.

### LA BRÈCHE (spécial 2<sup>e</sup> degré) : 10 numéros par an

France 40 F  
Etranger 55 FF

La Brèche, telle que parue jusqu'ici, se fonde dans l'Éducateur pour les articles de pédagogie générale. Mais sous le titre paraissent, à raison de 10 numéros de 8 pages 21 x 29,7 dans l'année, des articles plus spécialisés pour le second degré.

### CRÉATIONS (pour tous : enseignants, adolescents, adultes) : 6 numéros par an

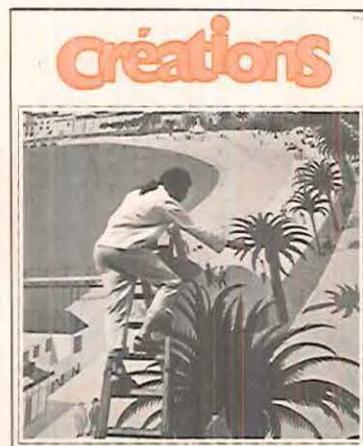
France 96 F  
Etranger 119 FF

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression des enfants, des adolescents, des adultes...

... qui veut montrer que chacun, avec ses moyens, peut s'exprimer dans tous les domaines...

... qui veut aider tous ceux qui hésitent par crainte de « ne pas faire beau »...

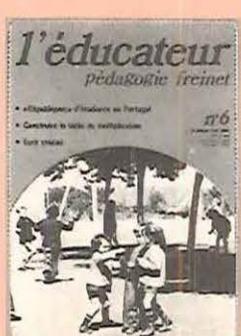
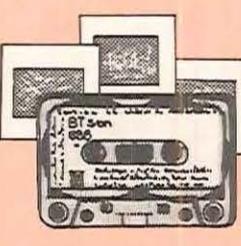
... et veut leur faire découvrir le plaisir de créer en facilitant leurs réussites...



### Créations sonores

Une cassette

France 29 F  
Etranger 23 FF



# échos du mois

- .VIE DE LA COMMISSION E. S.
- .VIE DES SECTEURS DE TRAVAIL
- .INFORMATIONS ET APPELS

L'équipe de coordination  
aux lecteurs de Chantiers

L'organisation du travail dans la Commission est bien avancée et nous pouvons publier ci-après des appels de secteurs.

Nous reviendrons en détail dès le prochain numéro sur d'autres structures importantes de la Commission:

Les relations extérieures et avec le Ministère de l'Education Nationale;  
L'organisation du travail autour des Dossiers;  
Les rencontres de l'année 1982-83.

Nous analyserons dans Chantiers 3 l'organisation actuelle autour de la revue et les changements qui auront lieu en 83-84.... Toute une réorganisation est prévue, dans le but de remplacer ou décharger certains camarades.



Pensez à nous faire part de vos suggestions, réflexions...  
La revue sera ce que nous en ferons tous.

Michel Fèvre

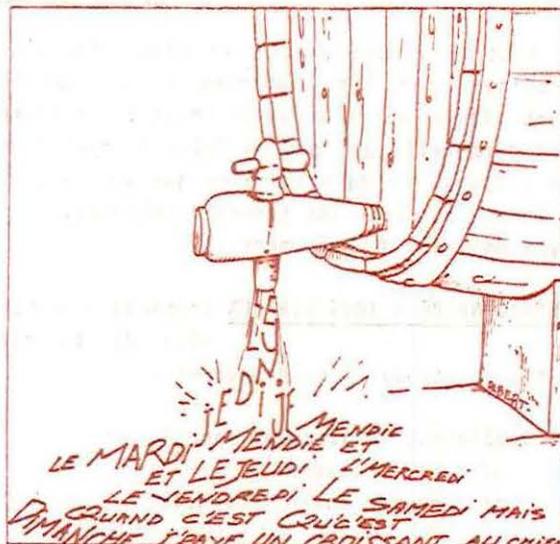


RELATIONS ICEM - MINISTERE de l'Education Nationale :

Dans le cadre des relations de travail commencées après le 10 mai 1981, l'I.C.E.M. s'est vu attribuer, pour que soit facilité son travail de Mouvement pédagogique, 8 mises à disposition pour l'année 1982-83. L'I.C.E.M. a réparti ces 8 M.A.D. entre diverses structures et une demi-décharge a été attribuée à la Commission E. S. sur le nom de Michel Fèvre.

Ce temps "libéré" devrait permettre à la commission d'améliorer l'animation et la prise en charge de la revue CHANTIERS.

Nous y reviendrons.



## II SECTEURS DE TRAVAIL Organisation et contenu pour 82-83

Tout au long de l'année, les secteurs proposeront leurs axes de travail et donneront des échos des échanges. Nous commençons dès ce numéro. Inscrivez-vous vite dans les secteurs existant. Faites-nous savoir aussi rapidement si vous comptez relancer un secteur non encore prévu cette année.

### S.1 MATHEMATIQUES

Le secteur MATH compte peu de participants; cela signifie-t-il que l'on ne fait plus de maths en classe? Ou bien qu'il... s'agit d'une activité difficile?

Faites part de vos pratiques,  
de vos réflexions,  
de vos difficultés à la responsable.

Adresse: Chantal BARNEIX  
Groupe scolaire Jean Verdun  
64240 HASPARREN

### S.2 EDUCATION PROFESSIONNELLE

L'essentiel du travail tourne autour de la réalisation d'un dossier à long terme, travail auquel le secteur souhaite associer des professeurs de l'enseignement pré-professionnel et technique. Ecrivez au responsable.

Adresse: Alain CAPOROSI  
Collège Diderot, Avenue Ile de France  
25041 BESANCON

Le secteur a travaillé sur des documents-témoignages de camarades durant le stage de Mary sur Marne et peut vous faire part de ses travaux. .../...

### S.3 SPORT & EDUCATION CORPORELLE

Le secteur compte mettre en place des circuits d'échanges sur les pratiques et conceptions du sport. Il ne se fera pas de travail sur l'expression corporelle qui pourra faire l'objet d'un autre secteur. Le questionnaire qui suit a pour but de mettre en place les thèmes d'échanges. Soyez nombreux à y répondre.

QUESTIONNAIRE A TOUS NIVEAUX (réponds à partir du vécu de ta classe, de ton école, de l'environnement).

- 1/ Quelle est la place du sport?
  - a/ dans ta classe?
  - b/ dans ton école? Pourquoi?
- 2/ Comment s'organise le sport dans ta classe coopérative?
- 3/ Faut-il refuser ou accepter la compétition? Si tu l'acceptes, sous quelles formes? Avantages et inconvénients?
- 4/ As-tu vécu d'autres pratiques sportives que les sports les plus couramment pratiqués? Difficultés, barrières rencontrées?
- 5/ La pratique du sport : blocage ou déblocage?
- 6/ Sport et sexisme?

Autres interrogations et sujets de réflexion :

Réponds dans un délai de 15 jours après réception de ce numéro de Chantiers.

Acceptes-tu de participer à un circuit d'échanges?

Renvoie les réponses

au responsable  
du secteur  
tel:  
16(1) 382.68.70

Jean-Pierre REBEILLARD  
11, allée du Plaisir  
La Bergerie  
94460 VALENTON

en indiquant  
ton adresse et en répondant sur recto seulement.

### S.4 VIE EN ETABLISSEMENT

Au cours du stage de Mary sur Marne, le secteur a travaillé à faire la synthèse des échanges par cahiers de roulement de l'année 81-82. Cette année le secteur continue ses échanges sur la base de cette synthèse qui est envoyée aux anciens participants...et qui sera communiquée à tous les nouveaux qui voudront s'inscrire auprès de:

Patrick CHRETIEN  
Maison Saint Martin  
Le haut du Bourg  
69870 LAMURE/AZERGUES

### S.5 CORRESPONDANCE

Le secteur correspondance ne peut être simplement un service de mise en relation de classes. Il s'agit aussi de poursuivre la réflexion et d'améliorer encore cet outil de travail.

Au stage de Mary un groupe de camarades s'est interrogé à propos de correspondance, en particulier sur le circuit de correspondance ponctuelle.

Ce circuit a regroupé en 81-82 25 classes, ce qui était beaucoup trop, d'autant plus que les motivations des classes apparaissaient à l'usage très différentes.

Il convient donc que tous ceux qui ont utilisé ce circuit fassent des propositions pour l'avenir.

- \* 1/ Catherine Baubion propose que des classes se réunissent pour réaliser un projet commun (montage audio visuel, classe verte, constitution d'un herbier, enquêtes diverses, recherches historiques, etc...).

Le contrat entre les classes serait limité, dans le temps et pourrait servir de point de départ à d'autres échanges, voire individuels.

Matériellement: il faudrait connaître les personnes intéressées par cette forme de travail.

Ces adresses étant réunies, en début d'année, une fois que les classes ont établi leur(s) projet(s), elles... enverraient une multi-lettre avec leurs propositions.

Aux classes ensuite de se mettre en rapport et d'établir un contrat de travail.

Le projet réalisé on passe à un autre par le même moyen. On change de partenaire ou non.

Le système est riche par sa souplesse.

\*On aimerait connaître votre avis sur ce projet (avantages, limites, modalités de prise en charge) Sur ce point 1/, écrivez au secteur.

- 2/ Jean-Pierre Maurice cherche des classes, 8 au maximum (6ème, 5ème de SES) intéressées pour échange de journaux, articles, enquêtes etc...tous moments de classe susceptibles d'intéresser les élèves de 6ème, 5ème de SES.

Si vous êtes intéressé par ces propositions, écrivez-lui directement.

Adresse: Jean-Pierre MAURICE  
SES du Collège de la Tour d'Auvergne  
1, place du Château  
79100 THOUARS

Le courrier destiné au secteur Correspondance doit être adressé à : Patrick CHRETIEN  
Maison Saint Martin  
Le haut du Bourg  
69870 LAMURE/AZERGUES

## S.6 REMISE EN CAUSE DE L'A.E.S. 6 ORIENTATION - SEGREGATION

Le secteur va, cette année, travailler dans 3 directions complémentaires :

- 1/ Préparation et publication de 6 mini-dossiers en analysant les principales structures de l'AES: S.E.S., Perf., I.M.E., etc... et proposant des changements à court et moyen terme.
- 2/ suite des cahiers de roulement ayant circulé sur le thème d'une Remise en cause globale de l'AES en analysant les mécanismes de la ségrégation. On manque de travailleurs, vu l'ampleur de la tâche!

- 3/ Un sous-secteur travaillera plus particulièrement sur la classe de perfectionnement .recueil des témoignages de classes de perf ayant un objectif de déségragation.

\*Comment cet objectif peut-il être atteint par rapport à l'équipe pédagogique, par rapport à la pratique coopérative

\*Quelles sont nos limites

(Ce sous-secteur sera coordonné par E. Dion)

adresse du secteur: Eric DEBARBIEUX  
Labry  
26160 LE POET LAVAL

## S.7 VIE COOPERATIVE 7

Le travail du secteur sera cette année partagé entre:

- \* Le Dossier Vie coopérative
- \* des circuits de travail qui seront annoncés prochainement
- \* Jean-Pierre Maurice est prêt à animer un circuit d'échanges sur la Vie Coopérative en S.E.S. Il demande des inscriptions rapides.

Pour ce secteur,

faites vos propositions à: Patrick ROBO  
1, rue Muratel  
34500 BEZIERS

## S.8 VIE AFFECTIVE 8

Suite des échanges de l'année passée par cahiers de roulement et multilettes.

Il y a de la place pour des nouveaux!

Adresse pour tout contact :

François VETTER  
188, rue de la Hingrie  
68160 ROMBACH LE FRANC

## S.9 FORMATION EN CENTRE C.A.E.I

Le secteur s'adresse aux stagiaires CAEI (1<sup>o</sup> année théorique et 2<sup>o</sup> année pratique).

Il se donne pour objectif de collecter en vue de la constitution d'un mini-dossier qui portera sur:

- des vécus de stage (Constatation. Pratiques de rupture au sein même du Centre de formation).
- le questionnaire (à paraître dans Chantiers) pour une analyse de la formation (Critiques, propositions).

Le secteur se met en rapport avec le secteur "Formation" de l'ICEM (stratégie globale vers les E.N)

\*\*

En fonction du nombre de personnes inscrites au secteur, des circuits d'échanges pourront être établis. Je me charge de mettre en contact les gens qui veulent travailler sur ce problème prioritaire et de faire la synthèse du questionnaire.

Mon adresse: Bernard CHOVELON  
19, rue Méridol  
13100 AIX EN PROVENCE

N° tél.: (42) 23.29.92

## S.10 LES MINORITES CULTURELLES 10 TSIGANES - VOYAGEURS

Jean LE GAL  
15, avenue Fabre d'Eglantine  
44300 NANTES

à tous ceux qui accueillent des enfants Tsiganes & voyageurs, nomades ou en voie de sédentarisation

\*\*

o. Le 18 juin 1982, j'ai lancé l'appel ci-dessous afin de tenter de mettre en route une coopération pour la constitution d'une collection d'Albums sur la vie et l'histoire des gens du voyage.

J'ai reçu des réponses qui montrent que ma préoccupation est partagée. Je propose donc à tous ceux qui sont intéressés de se joindre à notre projet.

o. Le deuxième point que j'abordais dans mon appel était celui d'un échange et d'une confrontation de pratiques pédagogiques, de techniques et d'outils pour une scolarisation plus efficiente des enfants du voyage.

Plusieurs réunions interministérielles ont eu lieu concernant Tsiganes et nomades et il semble, à partir de l'automne des projets pourront être présentés et se concrétiser. .../...

Si vous avez participé à des sessions de formation organisées par les CEFI-SEM ou à des réunions interacadémiques dans le cadre de la formation continue, pourriez-vous nous en envoyer un compte-rendu avec vos réflexions?

Jean LE GAL

### S.11 INFORMATIQUE 11

Monique et Jean MERIC font appel ici à tous ceux qui s'intéressent à l'informatique et son utilisation dans nos classes

Adresse: Monique MERIC  
10, rue de Lyon  
33700 MERIGNAC

### S.12 POUVOIR ET VIOLENCE 12

1 Le secteur se propose de travailler sur un des problèmes majeurs qui se pose dans notre pratique:

Notre pédagogie permet de mettre en place une certaine autogestion du groupe, qui crée ses lois, en principe élaborées et acceptées par chacun. Et pourtant...

...Que se passe-t-il quand "la loi" est impuissante?

...Qu'en est-il de la violence dans une classe coopérative?

2 Nous voulons aussi mettre à jour les multiples violences qui se font jour à l'école, nous voulons aussi mettre en lumière l'intolérable situation qui est faite à l'enfant pour le plier le soumettre ou le normaliser.

Tous les témoignages, les pratiques, et les réflexions qui seront recueillis permettront, peut-être, d'avancer vers une solution de ce qui est le principal écueil à toute éducation.

Prendre contact avec Eric DEBARBIEUX  
LABRY  
26160 LE POET LAVAL

### S.13 DEMARRAGE EN CLASSE COOPE 13

Nous parlons souvent de classe coopérative à travers les articles publiés dans la revue.

Mais comment démarrer?

Comment se passe la mise en place des institutions?

Quelles difficultés rencontre-t-on (tant pour les enfants que pour les adultes)

C'est un peu sur tout cela que le secteur désire

échanger.

En attendant de nouvelles précisions, écrire à :

Françoise GEOFFROY  
22, rue Edmond Rostand  
38400 SAINT MARTIN

### S.14 HUMOUR - CONTACT HEBDO 14

Vous ne connaissez pas encore?

Vous pouvez demander le N° 5 paru en juin 1982.

Envoi contre un chèque de 15 F établi à l'ordre de A.E.M.T.E.S. adressé à Bernard MISLIN  
14, rue du Rhin  
68490 OTTMARSHEIM

Vous pouvez participer à la réalisation d'un prochain numéro en envoyant vos productions humoristiques dessinées ou écrites

à Jean-Pierre MAURICE  
Le Fief Marron  
Sainte Radégonde des Pommiers  
79100 THOUARS

### D'AUTRES SECTEURS DE TRAVAIL peuvent revivre ou démarrer

*Qu'est-ce qu'animer un secteur? Il s'agit de coordonner les échanges d'un groupe de camarades sur un thème donné.*

Les échanges peuvent être l'envoi de multilettes, de cahiers de roulement. C'est aussi faire connaître par CHANTIERS les résultats de ces échanges en préparant des articles, synthèses des échanges. Un travail à la portée de tout le monde et indispensable pour que cette année puissent être abordés des thèmes aussi importants que :

1a LECTURE  
1' ORGANISATION DE LA CLASSE  
1' EXPRESSION CORPORELLE  
Les ENFANTS DE MIGRANTS  
LES G.A.P.P.

pour un travail et une réflexion sur les

ZONES PRIORITAIRES: Année 0 des Z.P. en cette rentrée.

En attendant une publication sur ce thème dans la revue, envoyez vos documents, témoignages, et réflexions à :

Michel FEVRE  
12, rue Alphonse Brault  
94600 CHOISY-LE ROI

Pour votre classe  
vos enfants

la C.E.L.

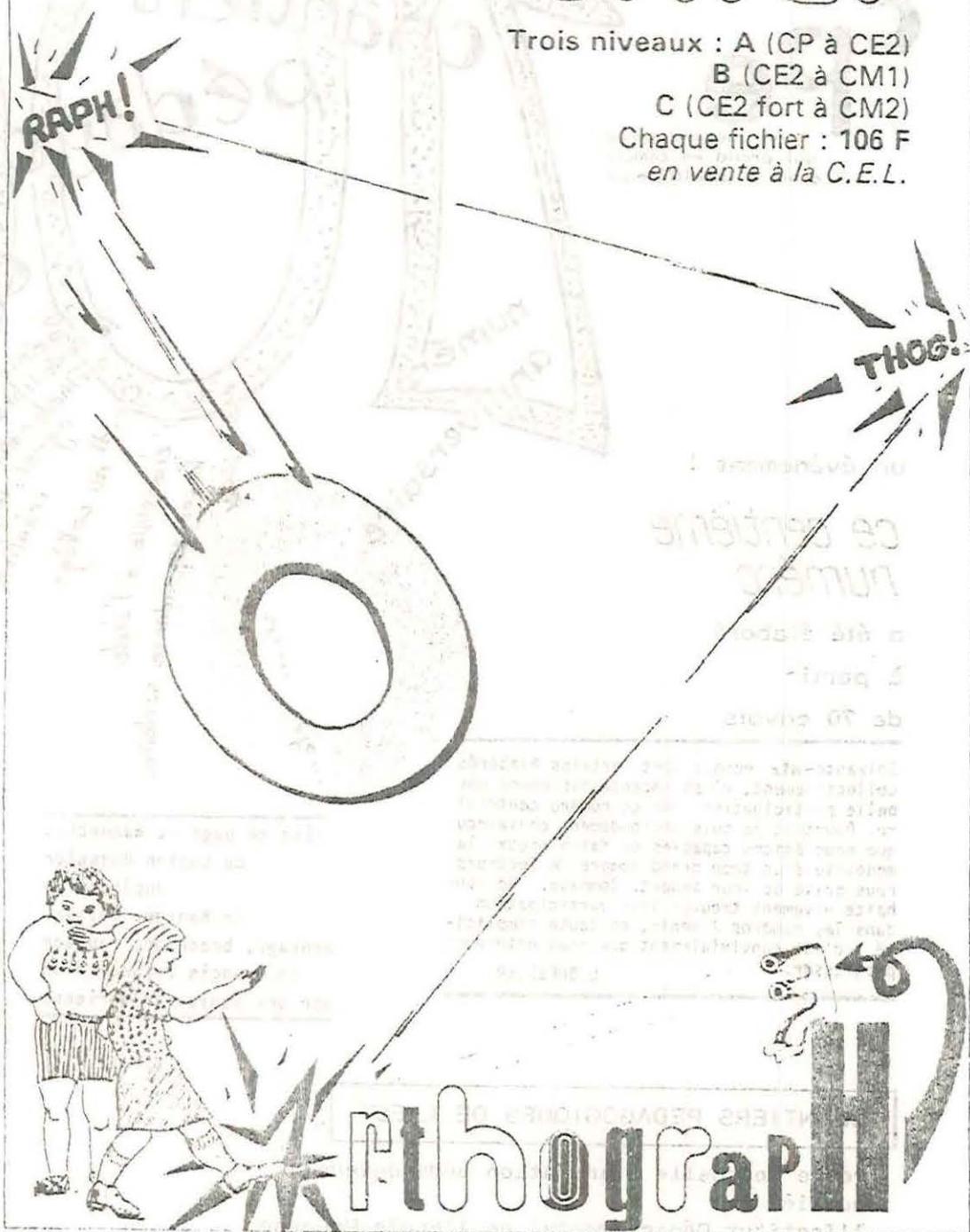


La CEL  
est une coopérative  
votre coopérative.

Ses productions  
sont les fruits  
du travail bénévole  
de ses militants.

# fichier

Trois niveaux : A (CP à CE2)  
B (CE2 à CM1)  
C (CE2 fort à CM2)  
Chaque fichier : 106 F  
en vente à la C.E.L.



## DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS ET COMMANDES

Les adresser à

**C.E.L.**  
**B.P. 66**  
**06322 CANNES - LA BOCCA CEDEX**

« Pour Paris et la région Parisienne

**LIBRAIRIE ALPHA DU MARAIS**

**13 rue du Temple, PARIS VI<sup>e</sup> (près du Centre Beaubourg)**

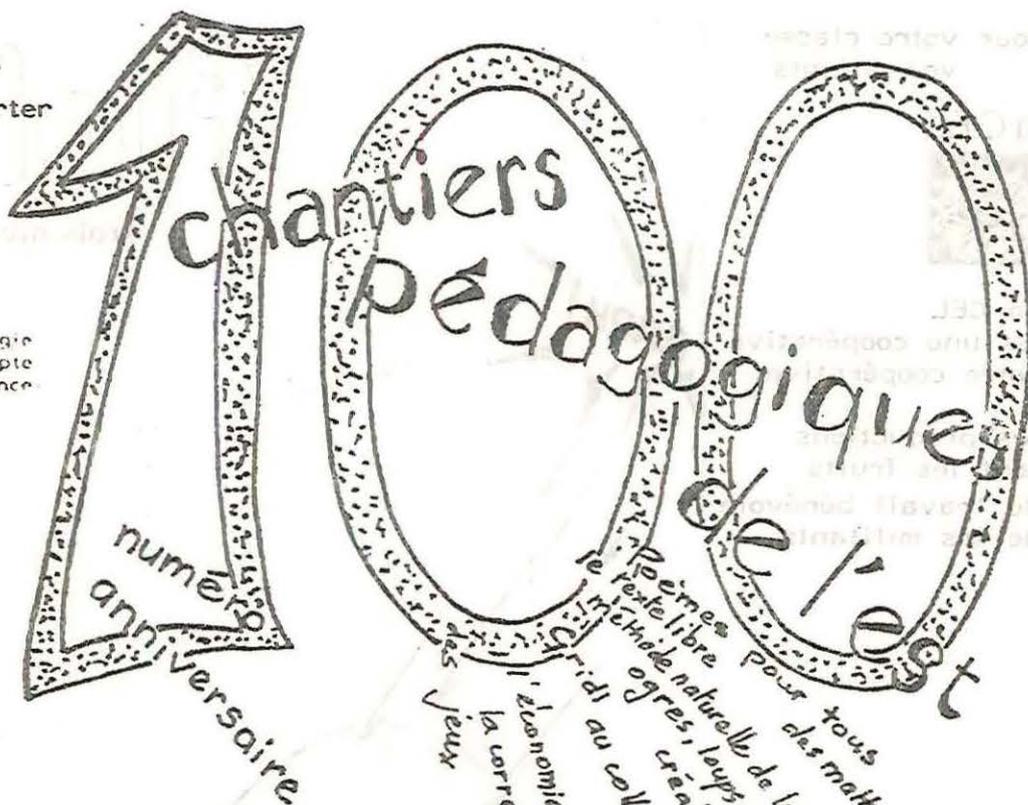
Métro : Hôtel de Ville

Tél. 271.84.42

Ce mois d'Août 1982  
vient de nous apporter

# Cpe

Pour une pédagogie  
qui prend en compte  
le droit à la différence



un événement !

*ce centième  
numéro*

a été élaboré  
à partir  
de 70 envois

Soixante-dix envois dont certains élaborés collectivement, c'est incontestablement une belle participation sur ce numéro centenaire. Pourtant je suis profondément convaincu que nous étions capables de faire mieux: la modestie d'un trop grand nombre de lecteurs nous prive de leur apport. Dommage. Je souhaite vivement trouver leur participation dans les numéros à venir, en toute simplicité: c'est convivialement que nous entendons progresser.

L.BUESSLER

mise en page et maquettes  
de Lucien Buessler  
duplication  
de Monique Bolment  
montage, brochage, reutage  
de Francis Bothner aidé  
par une équipe colmarienne

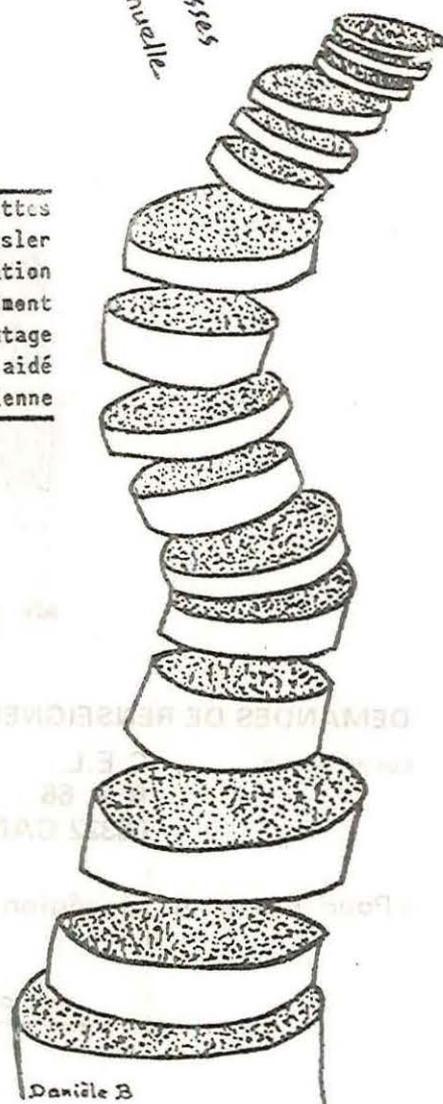
## CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST

revue mensuelle d'animation pédagogique  
publiée par  
l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne  
(Pédagogie Freinet) du Haut Rhin

directeur de la publication  
Lucien BUESSLER 14, rue Jean Flory 68800 THANN  
tél.: (89) 37.07.08

abonnement annuel (12 numéros): 90 francs

le montant de l'abonnement est à faire parvenir  
par chèque bancaire ou postal (3 volets)  
à Bernard MISLIN 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM  
à l'ordre de I.D.E.M. 68.



Danièle B

S.2 EDUCATION PROFESSIONNELLE :

I APPEL POUR UN COMITE DE LECTURE DE DOSSIER :

Au stage de Mary sur Marne 1982 s'est constitué un groupe de travail regroupant des camarades du secteur Formation Professionnelle.

Ces camarades ont estimé prioritaire la publication, cette année, d'un dossier exprimant la position (analyse et propositions) de l'AEMTES sur ces importantes questions. Leur travail s'est organisé autour d'une contribution assez complète rédigée par notre camarade Pierre Yvin de l'E.N.P. de Nantes et d'un document synthétique réalisé par l'équipe de la S.E.S. Diderot de Besançon.

A l'issue d'environ une quinzaine d'heures de réflexion et de travail (qui a permis de développer et d'approfondir certains points, d'en réduire d'autres trop particuliers) nous pensons avoir mis au point un document pouvant constituer une base sérieuse pour l'expression de notre commission, par rapport aux problèmes généraux posés par la mise en oeuvre et le développement d'une éducation et d'une formation professionnelle de qualité en faveur des adolescents en difficulté.

Ce document comportera:

- une analyse de la situation à partir des instructions officielles et des réalités actuelles.
- une réflexion et des propositions à propos notamment:
  - \* de la conception de la formation professionnelle,
  - \* de la période d'observation
  - \* de l'apprentissage (méthodes, programmes et progressions, contenu...)
  - \* des stages professionnels (suite 2° colonne)

- \* des stages professionnels
- \* de l'éducation du travail (finalités)
- \* des moyens nécessaires
- \* de la mise au travail et de l'emploi.

On voit donc que ce dossier sera centré sur les questions relatives à la formation professionnelle proprement dite, à l'exclusion des questions importantes mais annexes de :

- \* l'enseignement de la technologie, du dessin technique, de la sécurité, de la législation du travail...
- \* la liaison classe-atelier... qui ne seront pas développés, dans ce premier dossier tout au moins.

Le document initial, ainsi réalisé, permettra la publication, en 1982-83, dans Chantiers, d'un dossier d'environ 30 pages. Toutefois nous avons estimé souhaitable - AVANT DE PUBLIER CE DOSSIER - de recueillir les avis, les réactions, les suggestions de camarades, de lecteurs de Chantiers qui travaillent avec des adolescents en difficulté, recevant une formation professionnelle.

Nous proposons donc d'envoyer (de faire circuler) à tout camarade ou collectif, qui, s'engagerait à nous transmettre en retour ses réactions et critiques, une photocopie (environ 25 pages) du manuscrit constituant la base du futur dossier à paraître dans Chantiers.

En définitive, nous cherchons à constituer un COMITE DE LECTURE, AVANT PUBLICATION DE CE DOSSIER. Pour s'inscrire vous êtes prié(s) de compléter le fichet 1 ci-dessous.

II APPEL POUR LA POURSUITE DE TRAVAIL DU SECTEUR

EN 1982 - 83 :

(voir page 14)

1 COMITE DE LECTURE  
DU DOSSIER F. P.

Nom, prénom:

Adresse:

Discipline(s) enseignée(s):

Type d'Etablissement:

Souhaite participer au COMITE DE LECTURE du Dossier :

"FORMATION PROFESSIONNELLE"

Ces fichets 1 et/ou 2 sont à retourner à:  
Alain CAPOROSI Collège Diderot - 3, Avenue  
Ile de France 25041 BESANCON CEDEX

2 TRAVAIL EN 1982-83  
AVEC LE SECTEUR E. P.

Nom, prénom:

Adresse:

Discipline(s) enseignée(s):

Type d'Etablissement:

Souhaite participer à un circuit d'échanges traitant de:(1)

- la liaison classe atelier
- la technologie
- le dessin technique
- la sécurité
- la législation du travail
- 
- 

(1) Rayez les mentions inutiles et complétez éventuellement

L'expérience passée semble prouver qu'un appel général en vue du travail de ce secteur, ne recueille pas un nombre très important de demandes de participation.

C'est pourquoi, compte tenu :

- d'une part du travail déjà accompli et dont une partie doit être publiée (cf le 1er appel ci-dessus),
- d'autre part du travail qui resterait à accomplir nous proposons - pour 1982-83 - que les camarades

des intéressés par une question (ou quelques questions particulières) puissent échanger, avec d'autres, sur les sujets qui les concernent plus particulièrement.

Nous proposons à ces camarades d'utiliser, pour s'inscrire, le fichet 2 de la page 13.C. En fonction des demandes et des possibilités, nous essaierons de donner satisfaction à chacun.

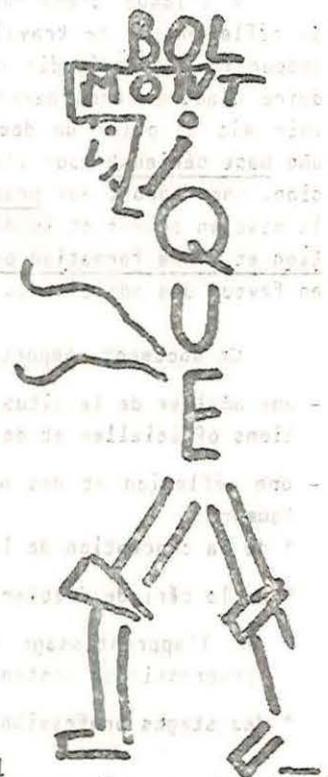
Alain CAPOROSSI, Collège Diderot,  
3 Avenue Ile de France 25041 BESANCON CEDEX

## partie "magazine" de la BT-BTJ

si vous souhaitez  
faire un envoi  
pour participer à l'élaboration  
du contenu  
du magazine de la BT ou de la BTJ  
c'est à  
Monique Bolmont  
3, rue de la Forêt Noire  
68490 Ottmarsheim  
qu'il vous faut l'adresser  
ou à elle que vous pouvez demander  
conseil si vous hésitez  
pour un envoi.



Francis Van Riel



Vous qui êtes intéressé  
par le travail du secteur  
**EDUCATION PROFESSIONNELLE**  
en 1982 - 83

complétez la fiche 2

et adressez-la à

Alain CAPOROSSI

rapidement.

Vous qui êtes intéressé  
par la lecture du Dossier  
**FORMATION PROFESSIONNELLE**

avant publication

complétez la fiche 1

et adressez-la à

Alain CAPOROSSI

rapidement

# Adresses des secrétariats des délégations départementales de l'I.C.E.M.

157

- 01 - Ain : VALLOT J.-Pierre, Les Curtils, Meillonas - 01370 Saint-Etienne-du-Bois  
02 - Aisne : GUILLAUME Marc, Hartennes et Taux - 02210 Quilchy-le-Château  
03 - Allier : DESGRANGES François, «Les Rés de Dursat», Route de Vichy, Le Vernet - 03200 Vichy  
04 - Alpes-Hts-Provence : CANCE Claude, Maison Forestière - 04250 La Motte du Caire  
05 - Hautes Alpes : BARRAT Christian, Ecole de Mélezet - 05200 Les Orres  
06 - Alpes Maritimes : HERINX Eliane, Ecole de la Doire - 06750 Caille  
07 - Ardèche : LAVIS Robert, Ecole publique Les Fonts du Pouzin - 07250 Le Pouzin  
08 - Ardennes : BOUDESOCQUE Gilles, 7, rue F. Buisson - 08340 Villers-Semeuse  
09 - Ariège : MICHAU Jean-Jacques, Le Merviel - 09600 Larroques d'Olmes  
10 - Aube : PLANCHET Jean-François, 2, rue Hoppenot - 10000 Troyes  
11 - Aude : VILLENEUVE M. Thérèse, Ecole publique Leuc - 11250 Saint-Hilaire  
12 - Aveyron :  
13 - Bouches-du-Rhône : BERTHELOT Nicole, La Nasquède - Chemin du Jas de Lèbre - 13420 Gémenos  
14 - Calvados : EUDES Henriette, 81, rue Saint-Martin - 14110 Condé-sur-Noireau  
15 - Cantal : RIVA Catherine, Ecole, Ally - 15700 Pleaux  
16 - Charente : MARSAT Marie-Claude, Route de Chevanon, Cx 612 Linars - 16290 Hiersac  
17 - Charente Maritime : TOUZEAU Claudine, 19 bis, rue de la Muse - 17000 La Rochelle  
18 - Cher : GABRY Gilles, 9, rue Danton - 18000 Asnières-les-Bourges  
19 - Corrèze : COURTY Pierrette, Ecole de Saint-Etienne-aux-Clos - 19200 Ussel  
20 - Corse : AUVARE Jacques, Ecole publique Algajola - 20220 Ile Rousse  
21 - Côte d'Or : FRANÇOIS Annie, 10, allée Frères Creux - 21240 Talant  
22 - Côte-du-Nord : CARO Jean-Pierre, Ecole publique - Saint-Brandan - 22900 Quintin  
23 - Creuse : PEINGNEZ Jean-Claude, C.E.G., Parsac - 23140 Jarnages  
24 - Dordogne : LAPERGUE Roger, Savignac de Miremont - 24260 Le Bugue  
25 - Doubs : GOLL Denis, Ecole publique de Le Luhier - 25210 Le Russey  
26 - Drôme : GRUEL Henriette, Ecole, Parnans - 26100 Romans-sur-Isère  
27 - Eure : HELLEY Marianne, Bourneville - 27500 Pont-Audemer  
28 - Eure-et-Loir : LORTIC Luc, 2, place de l'église - 28380 Saint-Rémy-sur-Avre  
29 - Finistère : LE PROVOST Daniel, Ecole publique de Locronon - 29136 Plogonnec  
30 - Gard : LOZE Serge, 274, Chemin des Terres de Rouvière - 30000 Nîmes  
31 - Haute Garonne : DESANGLES Hélène, 24, rue Antoine Puget - 31200 Toulouse 02  
32 - Gers : DESPAUX Laurent, Ecole publique, Saint-Médard - 32300 Mirande  
33 - Gironde : HERVOUET Daniel, Les Hommes, Saint-Ciers de Canesse - 33710 Bourg-sur-Gironde  
34 - Hérault : ROBO Patrick, 1, rue Muratel - 34500 Béziers  
35 - Ille-et-Vilaine : LERAY Christian, 16, allée du Danemark - 35100 Rennes  
36 - Indre : REGNAUD Pierre, Ecole de Bagneux - 36210 Chabris  
37 - Indre-et-Loire : THIBAUT Dany, Cheillé Bourg - 37190 Azay-le-Rideau  
38 - Isère : CUCHET Albert, 2, avenue P. Vaillant Couturier - 38130 Echirolles  
39 - Jura :  
40 - Landes : Délégation départementale Ecole Moderne, Ecole mixte A, Pontonx-sur-Adour - 40900 Saint-Paul-les-Dax  
41 - Loir-et-Cher : BOUAT Roland, La Baignarderie, Nouan-le-Fuzelier - 41600 Lamotte-Beuvron  
42 - Loire : BERMON René, 12, rue du Creux de l'Oie - 42300 Roanne  
43 - Loire Haute : ACHARD André, Ecole publique, Ally - 43380 Lavoute-Chilhac  
44 - Loire-Atlantique : BOYER Jean-Paul, «La Rousselière», 3, allée de la Planche - 44120 Vertou  
45 - Loiret : JANVROT Guy, 815, rue de Curembourg - 45400 Semoy  
46 - Lot : PELAPRAT André, Ecole de Lacave - 46200 Souillac  
47 - Lot-et-Garonne : BERGAGNINI Claire, Ecole Monbran, Foulayronnes - 47000 Agen  
48 - Lozère : DESHOURS Mado, Ecole publique du Rouget, 48120 Alban-sur-Limagnole  
49 - Maine-et-Loire : Groupe Angevin Ecole Moderne, 93, rue E. Vaillant - 49800 Trélazé  
50 - Manche : PORTIER Joseph, Ecole publique Genêts - 50530 Sartilly  
51 - Marne : MORLET Anne-Marie, 6, allée des Prévotés, Saint-Thierry - 51120 Hermonville  
52 - Marne Haute : MONGIN Francine, Bloc Bel Air - 52200 Langres  
53 - Mayenne : MOUILLÉ Hervé, 11, rue Fouassier - 53200 Château-Gontier  
54 - Meurthe-et-Moselle : Groupe I.C.E.M., 54, Ecole Moselly B., Haut-du-Lièvre - 54000 Nancy  
55 - Meuse : I.D.E.M. 55, Ecole publique mixte, Demange-aux-Eaux - 55130 Gondrecourt-le-Château  
56 - Morbihan : GOULIAN Marie-Claire, Ecole du Fort Bloqué - 56270 Plœmeur  
57 - Moselle : SCHNEIDER Jean-François, Ecole de Loupershouse - 57157 Puttelange-aux-Lacs  
JACQUET Marin, Ecole publique - Hattigny - 57830 Maizières-les-Metz  
WIBRATTE Hélène, 23, rue de Paris - 57210 Maizières-les-Metz  
58 - Nièvre : GAUTHIER Claudie, Institutrice, Dirol - 58190 Tannay  
59 - Nord : MOUVEAUX Thérèse, 6, rue Denis Cordonnier - 59390 Lys-lez-Lannoy  
60 - Oise : DUPONT Karoline-Jérôme, Ecole de Bury - 60250 Mouvry  
61 - Orne : PRAUD Janine, 2, rue Ambroise Paré - 61000 Alençon  
62 - Pas-de-Calais : LAMARRE Denis, Ecole, Gouy-en-Artois - 62123 Beaumetz-les-Loges  
63 - Puy-de-Dôme : I.C.E.M. 63, Ecole Argnat - 63430 Volvic  
64 - Pyrénées Basses : DARROU René, 20, avenue Garcia Lorca - 64000 Pau  
65 - Pyrénées Hautes : POMÈS Jean-Claude, 48, rue de Langelle - 65100 Lourdes  
66 - Pyrénées Orientales : GOT André, 79 A, avenue du Canigou - 66370 Pezilla-la-Rivière  
67 - Rhin Bas : BONNETIER Ilse, 63, rue de l'Engelbreit - 67200 Strasbourg  
68 - Rhin Haut : DUBAIL Martine, 194, rue du 9 février - 68480 Moernach  
69 - Rhône : BEAUMONT Roger, Ecole, Polliennay - 69290 Craponne  
70 - Saône Haute : DESPOULAIN Pierre, Ecole publique Breuches 70300 Luxeuil-les-Bains  
71 - Saône-et-Loire : VILLARD Evelyne, Saint-Romain des Iles - 71570 La Chapelle Guinchay  
72 - Sarthe : HOUYEL Christine, 50, rue Montoise - 72000 Le Mans  
73 - Savoie : MULET Germaine, Groupe scolaire, Saint-Julien-Mondenis - 73300 Saint-Jean-de-Maurienne  
74 - Savoie Haute : Collégiale I.C.E.M. 74, Groupe scolaire du Parmelan, Place H. Dunant - 74000 Annecy  
75 - Paris Nord : BRILLAND Bernard, 43, rue de la Chapelle - 75018 Paris  
Paris sud : BARO Marine, 36, rue de Picpus - 75012 Paris  
76 - Seine Maritime : DENJEAN Roger, Beauvoir-en-Lyons - 76220 Gournay-en-Bray  
77 - Seine-et-Marne : LAMARRE Maryse, 19, rue Raymond Brau - 77290 Mitry-Mory  
78 - Yvelines : BIDAULT Béatrice, Ecole Pont du Routoir - 78280 Guyancourt  
79 - Deux-Sèvres : GERMONNEAU Myriam, 58, rue de la Gasse - 79410 Eclairé  
80 - Somme : DUMONT François, Ecole - 80260 Beaucourt-sur-l'Hallue  
81 - Tarn : COUTOULY Jacques, Ecole, Parisot - 81310 Lisle-sur-Tarn  
82 - Tarn-et-Garonne : Groupe Ecole Moderne, 505, rue des Moutrets - 82000 Montauban  
83 - Var : GO Henri, 19, rue Marceau - 83490 Le Muy  
84 - Vaucluse : MARQUEZ Elyette, Chemin Cambadou - 84250 Le Thor  
85 - Vendée :  
86 - Vienne : DECOURT Pascal, Saint-Rémy-sur-Creuse - 86220 Dangé-Saint-Romain  
87 - Vienne Haute : DEBORD Annick, 6, rue du Petit Limoges - 87270 Couzeix  
88 - Vosges : JACQUOT Daniel, rue Roland Dorgelès - 88800 Vittef  
89 - Yonne : MONDÈME Gilles, Ecole, Argenteay - 89160 Ancy-le-Franc

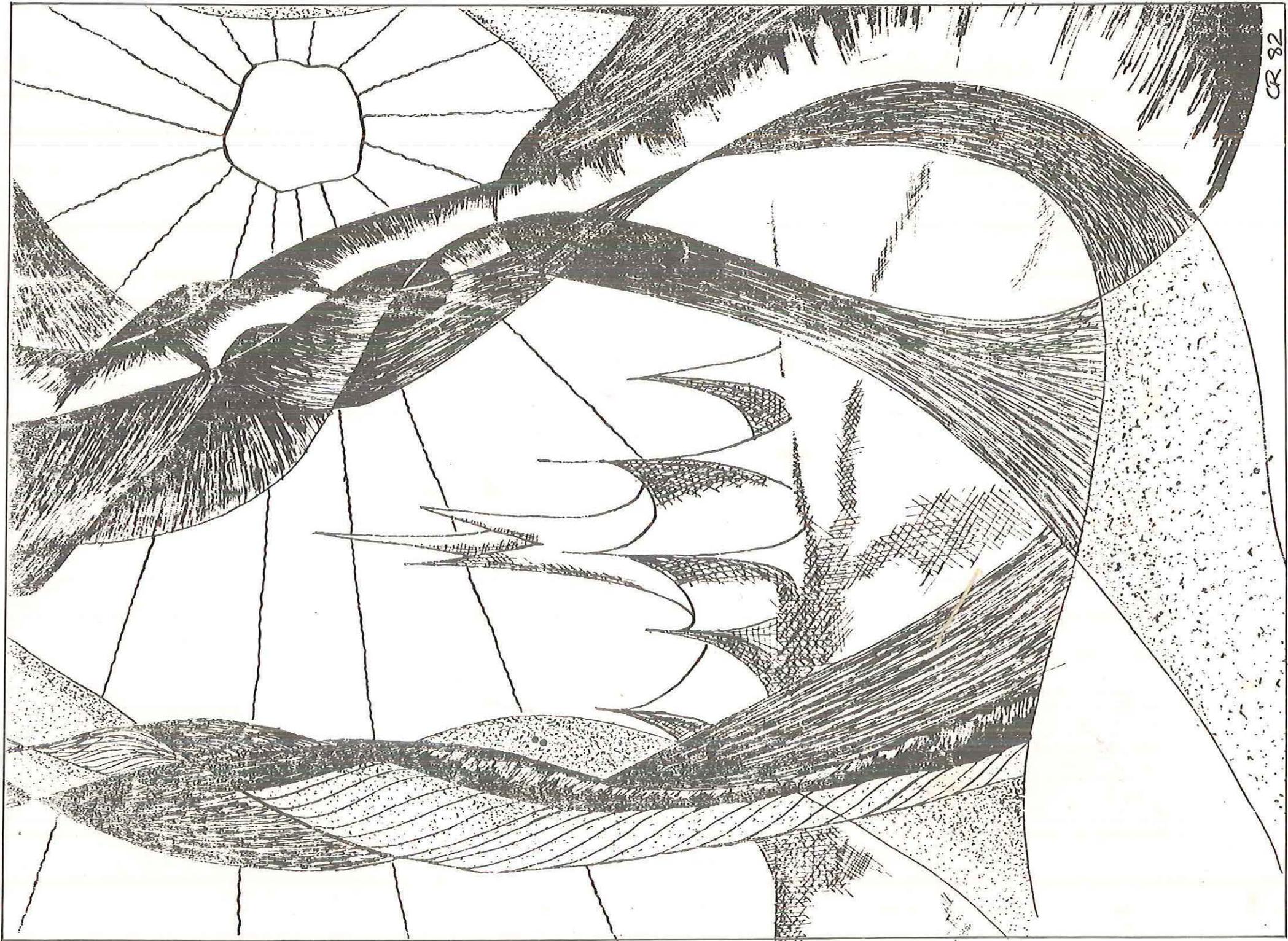
90 - Belfort Territoire : QUERRY Jacques, Ecole, Courtelevant - 90100 Delle Cidex 769  
 91 - Essonne : CADALBERT Arlette, 1, résidence du Parc - Villebon-sur-Yvette - 91120 Palaiseau  
 92 - Hauts de Seine : DUPELOUX Catherine, 68, avenue Gabriel Péri - 92260 Fontenay-aux-Roses  
 93 - Seine Saint-Denis : JACQUET Rémi, 41, rue A. Dhallenne - 93400 Saint-Ouen

94 - Val-de-Marne : I.C.E.M. 94, 37, rue Sébastopol - 94600 Choisy-le-Roi  
 95 - Val d'Oise : BRAULT Rémy, 8, rue de l'Égalité, Noisy-sur-Oise - 95270 Luzarches  
 97 - 2 La Martinique : MAX Jean-François, La Haut - Lot. La Caraïbe - 97222 Case Pilote  
 97 - 4 La Réunion : BAUM Marcel - 97427 Etang Salé les Bains



Lino gravé  
 L.E.P. Hôtelier  
 88400 GERARDMER





CR 82



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING  
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060  
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE